L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 8 SEPTEMBRE.

LES MOHICANS DE PARIS.

Tous les abonnements nouveaux, faits dans le courant du présent mois, recevront gratuitement, et à titre de prime, les QUATRE PREMIERS VOLUMES des MOHICANS DE PARIS, déjà publiés.

L'ESPAGNE, CUBA ET LES ETATS-UNIS.

Que ce formidable titre n'effraie point le lecteur. Nous n'allons pas faire de la politique transcendante, bien qu'un des droits imprescriptibles du journaliste soit d'ennuyer impunément l'abonné. Donc, au lieu de remplir cette première colonne de dissertations creuses dont se détournerait le regard fatigué du lecteur, nous nous contenterons de demander à ceux qui sont mieux renseignés que nous où en est à cette heure la question de Cuba. M. Pierce rêve-t-il toujours la conquête de l'île? S'en emparera-t-il pour venger l'affront fait au *Black Warrior*? Voilà ce que ses organes pourraient peut-être nous apprendre.

Jamais encore négociations n'ont traîné en longueur comme celles auxquelles a donné lieu la saisie du *Black Warrior* à la Havane. Cependant à peine la nouvelle de ce qui s'était passé dans ce dernier port parvenait-elle à Washington, que M. Pierce lançait un message comminatoire et ordonnait au ministre des Etats Unis à Madrid d'exiger une prompte réparation. La guerre paraissait inévitable et l'on s'y préparait déjà. M. Soulé formulo nettement la demande du gouvernement américain et le cabinet espagnol lui répond par un refus non moins net et catégorique.

Oh! pour le coup c'est la guerre; une dernière sommation sera adressée directement au capitaine général de Cuba et la Havane sera bombardée. Enfin l'occasion si longtemps désirée se présente, et M. Pierce va ajouter, par la conquête de Cuba, une nouvelle étoile à la pléiade américaine. Ecoutez, le canon retentit au loin! Bravo, la Havane foudroyée demande merci et se rend à discrétion.

Eh! non, c'est Greytown, c'est le canon du *Cyane*. On a osé là-bas, dans une petite ville sans défense, trouver mauvais qu'un *bully* de l'Arkansas, transformé par hasard en diplomate, enlevât un meurtrier à la juridiction des tribunaux. Haro sur le baudet; à belles dents sur la pauvre bête, qu'on lui fasse expier cruellement son forfait. Le président joue ici le rôle d'Hon. Greytown celui du triste baudet. Le commandant Hollins se jette sur la proie qu'on lui désigne et vous l'a bientôt mise dans le plus piteux état.

Par pudeur le gouvernement eut dû s'abstenir d'user de rigueur envers la petite ville mosquitienne. Ce n'est pas après avoir tremblé devant le Moro qu'il fallait se montrer si fanfaron devant une bourgade. Puisque vous trouviez que le marquis de Pezuela avait violé vos droits et porté atteinte à l'honneur de votre pavillon, vous auriez dû lui en demander raison et envoyer contre lui le *Cyane* et vos autres navires.

L'affaire du *Black Warrior* restera dans l'histoire de notre pays comme l'une des preuves les plus flagrantes de l'ineptie et de la faiblesse de M. Pierce. Le président jugeait que le droit était du côté des Etats Unis; pourquoi ne l'a-t-il pas défendu? Pourquoi s'est-il laissé berner par le cabinet espagnol? Pourquoi a-t-il continué à négocier lorsque celui-ci avait tout d'abord repoussé avec hauteur sa demande de réparation?

On ne pourra certainement pas accuser le président de témérité: il fait preuve d'une débonnaireté dont bien peu seraient capables. S'il était moins convaincu de la justice et de la légitimité de ses réclamations, nous comprendrions ses hésitations, mais sa conviction a cet égard est profonde et il l'a de nouveau exprimée dans un message récent.

M. Pierce attend-il pour tenter d'autres démarches auprès du gouvernement espagnol qu'Espartero ait consolidé le nouveau pouvoir? Mais les révolutions qui peuvent éclater à l'étranger ne nous regardent pas, et nous ne sommes tenus qu'à nous adresser au gouvernement de fait, quel qu'il soit, qui représente le pays auquel nous avons affaire, que ce gouvernement soit faible ou fort.

Le président d'ailleurs attendra longtemps, selon toute probabilité, car la situation de l'Espagne est encore fort incertaine, et nous ne serions pas étonnés de voir l'insurrection une première fois victorieuse relever l'étendard qu'elle avait abaissé au pied du duc de la Victoire. Les nouvelles que nous publions aujourd'hui sont loin d'être rassurantes. Le désir bien naturel de la reine de protéger sa mère et le besoin de vengeance dont le peuple est animé à l'égard de Marie-Christine pourraient bien, en déjouant les calculs d'Espartero, plonger l'Espagne dans les hasards d'une nouvelle révolution.

M. Pierce remettra-t-il sa décision au terme de cette seconde révolution, qui peut-être ne sera pas la dernière, la solution du différend qui lui inspirait naguère de si belliqueuses phrases? Nous croyons pouvoir l'affirmer en augurant de l'avenir par le passé.

SITUATION DES BANQUES.

L'Etat de situation des Banques de la Nouvelle-Orléans à la fin d'août vient d'être publié officiellement. L'actif réalisable des banques [illegible] par l'ancien système est de $[illegible] et leur passif remboursable de $[illegible]. L'actif des banques libres s'élève à $[illegible] et leur passif à $3,235,179 92.

La banque des Citoyens a $1,807,285 en circulation, la banque du Canal, $1,240,100, la banque de la Louisiane, $1,064,844; la banque de l'Etat de la Louisiane, $1,187,640; la banque des Artisans, $6075; la banque de la Nouvelle-Orléans, $419,985, la banque du Sud, $[illegible]; la banque de l'Union, $280,255; l'Association Consolidée, $3,965.

Le numéraire que possèdent nos banques se répartit entre elles de la manière suivante: Banque des Citoyens, $1,885,061 07; banque du Canal, $1,247,714 42; banque de la Louisiane, $1,[illegible] 10; banque de l'Etat de la Louisiane, $1,[illegible],436 75, banque des Artisans, $[illegible] 46; banque de la Nouvelle-Orléans, $[illegible] 92, banque du Sud, $143,124 09, banque de l'Union, $158,684 81, Association Consolidée, $11,036 47.

Arrivée du Philadelphia.
Nouvelles de la Havane.

Le steamer *Philadelphia*, capitaine Windle, est arrivé hier dans notre port venant de New-York qu'il a quitté le 24 d'août et de la Havane, où il a fait escale et d'où il est reparti le 4 courant.

La défense faite aux journaux de l'île de publier les nouvelles d'Espagne a été levée, et nos confrères havanais, n'étant plus muselés par la censure, se dédommagent du silence forcé qu'ils ont été obligés de garder.

Quel bon exemple pour les *loyaux* habitans de l'île que celui de l'insurrection triomphante et laissant dévorer à la reine Isabelle toutes sortes d'humiliations! Ne l'a-t-on pas forcée de donner des éloges publics aux généraux qu'elle avait dégradés la veille? Après les avoir cloués au pilori n'a-t-elle pas été obligée de leur dresser un piédestal, de leur rendre leurs titres, leurs pensions et leurs dignités! Voilà des choses qui ne sauraient être tenues secrètes malgré la censure, et comme l'exemple est contagieux il ne serait pas absolument impossible que l'île de Cuba voulût un jour ou l'autre, à l'instar des *patriotes* de la métropole, tenter un pronunciamento à la Dulce et à l'O'Donnell.

CHRONIQUE LOCALE.

ENQUÊTE—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps de Thomas Hays, irlandais, qui est mort subitement en passant dans la rue Jackson. Verdict: mort d'une attaque d'apoplexie. Le défunt avait environ 50 ans.

Premier District.

INCENDIE—*Destruction du Seamen's House*—Hier, vers 2 heures le feu a éclaté dans une maison haute rue Suzette, près du Seamen's House (maison de marins). Les flammes se sont communiquées à ce dernier édifice qui a été entièrement consumé. C'était une belle maison en briques, nouvellement construite pour recevoir les marins; il n'en trouvait que très peu au moment de l'incendie. La maison où a éclaté le feu était occupée par des familles pauvres. On ne sait à quoi attribuer ce sinistre.

VOIES DE FAIT—Frédérick Werner n'a pas été [illegible] Mme McIntyre. Il a été fourni un cautionnement de $500 pour répondre de sa conduite devant la Première Cour de District.

Daniel Gale répondra, le 9 du courant, à l'accusation d'avoir administré de vigoureux coups de bâton à Patrick Dobing.

A LA MAISON DE TRAVAIL—George McCann passera dix jours à la maison de travail pour avoir volé un rasoir.

Andrew Clay, s'étant permis de voler un lot de chaises, ira méditer dans le même établissement.

Deuxième District.

VOL—Gassiano Rodriguez déclare que dans la nuit du 30 juillet dernier, un voleur entra dans sa chambre, rue Bourgogne, ouvrit sa malle et en enleva le contenu. Ordre d'arrestation contre John Le Roy sur lequel planent les soupçons.

AMENDE—Joseph Sarmignet, arrêté, il y a quelques jours, pour avoir trompé ses clients en se servant de faux poids, a subi hier un interrogatoire et a été condamné à une amende de $15. Le prévenu est boucher au marché Tremé.

QUERELLE DOMESTIQUE — Mary Flynn demande l'arrestation de son mari Humphrey Flynn qui a l'habitude de la maltraiter et qui, dernièrement encore, l'a mise à la porte et lui a défendu, sous peine de châtiment, de rentrer dans la maison.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, le feu a éclaté dans la cuisine d'une maison de la rue Kerlerec, entre Remparts et St Claude. La cuisine seule a été détruite.

Troisième District.

VOL—Michael Smith et W Kearney comparaîtront devant le recorder Seuzeneau sous prévention de s'être introduits, avec deux autres individus—qui n'ont pas encore été arrêtés—chez une dame, dans l'intention de commettre un vol. La dame ayant appelé au secours, ils lui ont porté un coup de couteau.

Louisa Myers, Abraham Costelo et Timothy Hedden sont tous trois accusés de vol.

TENTATIVE DE MEURTRE—James P. Jackson a été arrêté dans la rue des Champs Elysées, sous l'accusation de tentative de meurtre sur J. Robertson.

Quatrième District.

INCENDIES—Deux maisons de bois ont été consumées mercredi, dans la rue Rousseau, entre Adèle et Joséphine, quatrième district.

FIEVRE JAUNE—La *Moniteur* de Thibodeauxville contredit le bruit qui s'était répandu au sujet de l'apparition de la fièvre jaune dans cette localité.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

Nouvelles d'Europe de trois jours plus récentes.

ARRIVEE DE L'AFRICA.
Coton en baisse—Nouvelles générales.

New York, 7 septembre—Le steamer Africa, de la ligne Cunard, est arrivé; les dates qu'il apporte de Liverpool sont du 26 août, et de trois jours plus récentes que celles reçues par le Pacific. Voici le sommaire des nouvelles:

Marché de Liverpool.

Liverpool, 26 août—Le marché au coton a été lourd et a eu une tendance à la baisse depuis le départ de l'Europa. Les ventes de la semaine ont été de 34,000 balles, dont 26,000 ont été prises par le commerce, 4,000 pour l'exportation et 3,000 pour la spéculation.

Les prix ont fléchi d'environ 1/8 d. pour la plupart des qualités. Molligan, Evans & Co, cotent comme suit: Fair Orleans 6 1/4, Middling Orleans 5 1/8, Fair Upland 6 et Middling Upland 5 d. la livre. A. & S. Denistown estiment la baisse à 1/16 d. pour le Middling et 1/4 d. pour le Fair. Les belles qualités sont rares.

Le marché aux céréales influencé par l'aspect encourageant des récoltes de France et d'Angleterre, a été languissant. La farine vaut 31 s. pour le Canal de l'Ouest et 32 s. le baril pour l'Ohio. Le maïs a été peu animé à 36 s. le quarter. La graisse qui s'était dernièrement améliorée est retombée à son cours primitif 53 s. le quart. Le bœuf est recherché, mais les prix n'ont pas varié. Le porc est modérément demandé aux anciens cours. Le lard fumé a fléchi.

Marché monétaire—Le marché monétaire de Londres a été facile et les consolidés se sont clos à la hausse: 94 1/4. Le commerce dans les districts manufacturiers est languissant, et les prix sont irréguliers.

NOUVELLES GENERALES.

LES PRINCIPAUTÉS—Les dernières nouvelles de Vienne annoncent que l'armée d'occupation autrichienne était entrée en Valachie et qu'elle occuperait probablement aussi la Moldavie.

L'armée russe continuait à concentrer ses forces sur le Pruth et les Turcs portaient les leurs sur Bucharest.

ARRESTATION DE CORRESPONDANTS—Les correspondants du London News et du Chronicle ont été arrêtés à Bucharest et ont reçu l'ordre de quitter la place dans trente-six heures. La cause de cette mesure de rigueur n'est pas connue.

Russie et Autriche—On prétend que l'empereur de Russie a informé M. Gortschakoff qu'il n'avait pas l'intention de faire de réponse à la dernière proposition de l'empereur d'Autriche, mais qu'il demandait que ce dernier fit connaître sa décision.

Sir Edward Lyon était parti avec sa division, mais on ne connaissait pas sa destination.

LA BALTIQUE.

Les dernières dates reçues de la Baltique, disent que les troupes françaises souffraient horriblement du choléra à Bomarsund. On disait qu'elles devaient être réembarquées pour aller sur un autre point.

La Mer Noire.—Grand Incendie à Varna.

Un grand incendie a éclaté à Varna et a détruit un tiers de la ville. On a arrêté deux agents russes, accusés d'avoir mis le feu à la ville.

L'Expédition de la Crimée.

De nouveaux efforts se faisaient aux dernières dates pour l'expédition contre la Crimée, mais elle n'était pas encore partie.

Des négociations avaient été entamées avec la Suède pour l'occupation des îles d'Aland, qui auraient une garnison de 20,000 hommes de troupes suédoises. On disait à Stockholm que si ces négociations n'étaient pas conclues, les alliés feraient sauter les fortifications de Bomarsund.

ESPAGNE.

La plus grande tranquillité régnait en Espagne aux dernières dates.

PRISONNIERS RUSSES.

Des ordres ont été expédiés par l'amirauté anglaise à Plymouth, pour tenir prêt le navire Calodonia, afin d'y recevoir les prisonniers russes.

ASIE.

Quelques détails ont été reçus sur l'affaire de Kars, en Asie. Ils confirment le rapport de la terrible défaite des Turcs.

PORTEUR DE DEPECHES.

E. L. Davenport, l'acteur, était au nombre des passagers du steamer Africa. Il est porteur de dépêches de M. Buchanan, notre ministre à Londres.

UNE CONTRADICTION.

Washington, 7 septembre—Le *Star* de cette ville contredit le rapport que la visite de Dudley Mann en Europe, ait un caractère diplomatique.

FRAUDE A WASHINGTON.

Un commis d'un des départements du gouvernement en cette ville, est accusé d'avoir enlevé et frauduleusement vendu des esclaves donnés comme garantie collatérale, pour le paiement d'un billet. Cette affaire a vivement excité l'intérêt public.

La Politique à New-York.

La convention des *Softs* à Syracuse, a désigné M. Seymour comme candidat à la place de gouverneur, malgré son refus d'accepter la candidature. Mais néanmoins cette nomination devait être reprise en considération un autre jour.

Baltimore, 7 septembre—L'hon. Ephraim H. Foster, ci-devant sénateur du Tennessee, est mort hier soir à Washington.

Marché de New-York.

New-York, 7 septembre—Le marché au coton continue à être calme. Vente de farine à $9 65 3/4 l'Ohio. Le maïs très recherché.

Rivière de l'Ohio.

Pittsburg, 7 septembre—La rivière baisse lentement, 12 pouces d'eau au chenal.

Cincinnati, 7 septembre—La rivière baisse. La farine se vend $8 20 à $8 25; le whiskey 31.

EUROPA.

Le steamer *Washington*, venant de Southampton, est arrivé à New-York le 31 août avec des avis d'Angleterre jusqu'au 16 du même mois et du continent jusqu'au 14.

Le choléra augmente ses ravages à Londres: au nombre des victimes se trouvait lord Jocelyn, gendre de lord Palmerston.

Une dépêche du *Moniteur* annonce que, le 10 août, Bucharest était occupé par 10,000 Turcs. Des journaux anglais ajoutent qu'on y préparait des logements pour les commandants en chef des armées alliées, le prince Napoléon, le duc de Cambridge, etc. Cela concorderait peu avec les bruits relatifs à la grande expédition contre la Crimée.

On parle de nouveau des dispositions hostiles à la Turquie manifestées par le prince Alexandre de Servie, qui refuserait de licencier, comme le Sultan le lui a ordonné, les troupes qu'il avait rassemblées extraordinairement quand la lutte paraissait imminente sur ces frontières, par suite de l'occupation de la Petite-Valachie par les Russes. On ajoute même que certains districts serbes seraient disposés à se joindre aux Monténégrins pour faire la guerre à la Porte. Mais maintenant que les Russes évacuent les Principautés, et que l'Autriche prétend, au besoin, appui à la Porte pour maintenir la tranquillité dans ces provinces, il est probable que Serbes et Monténégrins comprendront l'impuissance de toute tentative et qu'ils renonceront à leurs projets.

La reine d'Angleterre a clos le 12 août, en personne, ainsi qu'on l'avait annoncé, la session du Parlement. Elle a prononcé, à cette occasion, un discours qui n'a rien présenté de saillant. Sa Majesté y constate de nouveau l'accord de plus en plus complet de la France et de l'Angleterre dans la crise orientale, y donne des éloges à la bravoure déployée par les Turcs sur les bords du Danube, et explique par les préoccupations de la guerre le nombre restreint des travaux touchant à la législation intérieure que le Parlement a pu accomplir dans cette session. Nous reproduisons plus loin ce discours.

La France et l'Angleterre continuent sans interruption de renforcer leurs flottes respectives dans la Baltique. Toutes les semaines, dit une lettre de Hambourg, il passe encore devant Copenhague des navires de guerre plus ou moins grands nouvellement armés en Angleterre, et qui vont rejoindre la flotte sous l'amiral Napier.

D'après les dernières nouvelles de Finlande, l'amiral Napier aurait enfin reconnu, un peu tardivement peut-être, la nécessité de faire cesser contre les habitans inoffensifs ces actes d'excessive rigueur dont l'amiral Plumridge avait pris l'initiative. Sir Charles Napier a donné des ordres précis à tous les commandans de sa flotte, pour qu'ils ne traitassent point les habitans d'Aland en ennemis et pour qu'on respectât leurs propriétés privées et leurs marchandises, au lieu de les enlever ou de les détruire par l'incendie. On peut ainsi espérer de voir les croiseurs anglais apporter quelque adoucissement dans les actes de rigueur auxquels ils n'ont cessé de se livrer depuis le jour où la flotte a fait son apparition dans la mer Baltique.

D'après des lettres de Riga du 6, quinze navires des flottes alliées avaient depuis peu fait une nouvelle excursion dans le golfe de Finlande, en avant de Cronstadt. Quelques-uns même auraient pris leur première position près de Siskar.

Voici le texte du rescrit que le prince Gortchakoff, en quittant Bucharest, a adressé aux boyards de cette ville:

« A la suite de la concentration de l'armée impériale qui va s'opérer incessamment, la ville de Bucharest restera dégarnie de troupes russes. En quittant cette ville, je transmets au conseil administratif la gestion des affaires publiques. Il aura soin de les gérer consciencieusement et avec zèle sur la base des institutions qui régissent le pays. Quant aux districts qui resteront occupés par l'armée impériale, leurs administrateurs et tous leurs employés devront fonctionner comme par le passé, et faire les livraisons et fournitures nécessaires aux troupes, d'après les injonctions directes des chefs militaires, ou bien d'après celles du sorait Fleresco, attaché à ma personne en qualité de commissaire spécial, depuis l'entrée de l'armée russe en Valachie.

« En m'éloignant de la capitale de cette Principauté, il m'est agréable d'exprimer aux membres de l'administration, ainsi qu'aux employés et aux habitans en général, toute ma reconnaissance de l'empressement qu'ils ont mis inlassablement à venir au-devant des besoins de l'armée impériale.

« Signé, GORTCHAKOFF.»

On se rappelle qu'aussitôt que parvint la nouvelle de la mort d'Abbas-Pacha, vice-roi d'Egypt, le bruit se répandit que cette mort était le résultat d'un crime. Les derniers renseignements ne laissent plus aucun doute sur ce point; seulement au lieu d'avoir été empoisonné, comme on le supposait, Abbas-Pacha a, paraît-il, été étranglé par deux Mameluks qui voulaient se venger de mauvais traitements subis. On dit qu'un des deux coupables a été arrêté.

Les correspondances et les journaux de Madrid vont jusqu'au 6 août. On conservait toujours de vives craintes pour l'avenir et on attendait avec impatience le décret qui convoque les Cortès constituantes. D'après certains correspondants, les Cortès auraient à réviser la constitution de 1837 et à résoudre d'autres questions d'une haute importance. Cette Assemblée prendrait le nom de *Congrès des Députés*. Un des effets de la révision de la Constitution serait de soumettre les électeurs, en cas de conservation de la Chambre Haute, au choix des électeurs comme les députés; sur une liste de candidats, la Couronne aurait le droit d'en choisir un. Le ministère tout entier donnerait son assentiment à ces importantes mesures, à l'exception d'un des membres du cabinet, qui ne serait pas, toujours au dire des mêmes correspondances, le maréchal O'Donnell.

La reine Marie Christine, malgré les bruits contraires qui ont circulé, n'a pas quitté Madrid. Sa situation est toujours des plus graves. Une correspondance dit qu'afin de fermer au plus tôt cette question, on parlait vaguement de déférer le procès de la Reine mère non plus aux Cortès, qui ne pourront se réunir que dans un délai relativement assez long, puisque les électeurs ne sont pas même encore convoqués, mais à une commission spéciale qui serait nommée immédiatement.

Quelques lettres émettent la supposition qu'en attendant son procès, Marie-Christine, jusqu'ici toujours prisonnière dans le palais de sa fille, sera transférée au couvent de las Salesas.

On soupçonne toujours le comte de San-Luis d'être caché à l'ambassade de France; mais on se borne à surveiller étroitement toutes les issues de l'hôtel, et l'on paraît avoir renoncé à l'idée de réclamer du marquis de Turgot la remise de l'ex-président du conseil, ce qui aurait pu provoquer de sérieuses difficultés avec le gouvernement français.

La situation de la Catalogne, et de Barcelone en particulier, est toujours très tendue. Presque chaque jour le général Manuel de la Concha, capitaine général de cette province, institué comme tel par la junte de Barcelone, mais sans que le gouvernement ait encore ratifié cette nomination, doit réprimer des séditions militaires parmi les troupes mêmes qui l'aident à comprimer les mouvements des ouvriers. Il fait preuve, de reste, d'une grande énergie et jusqu'ici il est sorti victorieux des difficultés qui l'entourent.

On lui a attribué l'intention de proclamer Don Pedro V roi de Portugal et d'Espagne, à la tête de vingt-mille hommes réunis sous ses ordres à Barcelone. Mais, d'autre part, quelques journaux assurent que le seul dissentiment qui existât entre ce général et le gouvernement de Madrid portait sur le fait de la démolition des murailles de Barcelone, démolition que Manuel de la Concha demandait et à laquelle le gouvernement central se refusait. Or, ce dernier aurait fini par céder et ordonner que les fortifications seraient abattues au fur et à mesure qu'il se présenterait des acquéreurs pour les matériaux et les terrains.

Le choléra disparaît graduellement de Paris; il ne sévit plus guère que dans le quartier Mouffetard, dont malheureusement la population est dans des conditions trop favorables au fléau.

PROROGATION DU PARLEMENT.

Le parlement a été prorogé le 10 août. La chambre des lords était remplie d'une foule brillante et aristocratique. A deux heures, la reine est entrée, accompagnée du prince Albert et des hauts dignitaires de la Couronne, et a pris place sur le trône. Immédiatement après le speaker de la chambre des Communes, suivi d'une foule de membres et de presque tous les ministres, a paru à la barre. S. M. a prononcé ensuite le discours suivant:

« Milords et Messieurs,

« La situation des affaires publiques me permet de vous décharger aujourd'hui de vos travaux parlementaires.

« Messieurs de la Chambre des Communes,

« En fermant la session, je suis très heureuse de pouvoir exprimer les sentiments que m'inspirent le zèle et l'énergie dont vous avez fait preuve en votant les moyens propres à poursuivre vigoureusement la guerre, dans laquelle, malgré tous nos efforts pour l'éviter, nous sommes engagés aujourd'hui. Cette générosité que vous avez mise à voter les crédits pour le service public, appelle, de ma part, les plus chaleureux remerciments; et quoique je regrette l'accroissement de charges imposé à mon peuple, je reconnais pleinement la sagesse avec laquelle vous avez sacrifié des intérêts momentanés aux exigences immédiates de la guerre, sans toutefois augmenter la dette permanente du pays.

« Mylords et Messieurs,

« Avec la cordiale coopération de l'empereur des Français, mes efforts tendront à la répression efficace de cet esprit ambitieux et agresseur de la Russie qui nous a forcés à prendre les armes pour défendre un allié et assurer la tranquillité future de l'Europe.

« Vous vous joindrez à moi pour admirer le courage et la persévérance manifestés par les troupes du Sultan, dans la défense de Silistrie et dans les diverses opérations militaires du Danube.

« L'intérêt croissant des affaires de la guerre a empêché l'examen que méritaient quelques sujets, qu'à l'ouverture de la session j'avais recommandés à votre attention. Mais je suis heureuse de reconnaître le travail et la diligence avec lesquels vous avez accompli diverses mesures importantes et bien faites pour l'utilité du public.

« Vous avez d'abord formulé un acte qui rend libre le cabotage sur les côtes du Royaume-Uni, et qui supprime les dernières restrictions légales imposées à l'usage des navires étrangers. En même temps vous avez révisé et codifié toute la législation relative à la marine marchande.

« L'acte pour l'établissement du contrôle direct de la Chambre des Communes sur la perception des revenus, donnera plein effet à un principe important de la Constitution, et introduira la simplicité et la régularité dans notre système de comptabilité nationale.

« Je suis heureuse de voir que les amendements à introduire dans la procédure ont continué à vous occuper, et j'attends de grands bienfaits des améliorations que vous avez apportées à la procédure des Cours supérieures de droit commun.

« Les mesures que vous avez adoptées pour la direction de l'Université d'Oxford et l'amélioration de ses règlements, tendront, je l'espère, à augmenter considérablement l'utilité et le renom de ce grand établissement d'instruction.

« J'ai volontiers donné mon assentiment à la mesure que vous avez prise pour empêcher la corruption et la fraude en matière électorale, et j'espère que cette mesure sera efficace pour la répression d'un vice qui, s'il n'était combattu, menacerait d'entacher profondément notre système parlementaire.

« J'ai l'ardent désir que, rentrés dans vos comtés respectifs, vous y rapporterez l'esprit d'union et de concorde. Privés des bienfaits de la paix avec l'étranger, il nous faut plus que jamais nous efforcer de consolider et d'accroître les avantages de notre situation intérieure, et c'est avec la plus vive satisfaction que je considère le progrès de l'industrie et la prospérité générale qui règne heureusement dans le pays entier.

« Profondément sensible à ces bienfaits, je prie humblement que nous puissions continuer à jouir de la faveur du Tout-Puissant, et que, par sa protection, nous puissions être à même de mener à une fin juste et honorable la lutte actuelle.»

S. M. s'est ensuite retirée et la séance a été levée.

LOTERIE DE LA HAVANE—Les lots suivants ont gagné au tirage du 1er, les principales primes: No. 10,207, $60,000; No. 26,335, $20,000; No. 9,930, $16,000; No. 23,952, $8 000; Nos. 10,509, 17,800, 23,195, $2,000 chacun; Nos. 1,278, 3,040, 9,579, 15,002, 21,628, 22,577, 23,351, 26,069, 28,222, $1,000 chacun.

LE TELEGRAPHE—Le fil télégraphique a été porté jusqu'aux Opelousas, dans la paroisse St. Landry.

MEURTRE—Lundi dernier, deux personnes résidant à Thibodeaux, Thomas P. Hess et Henry E. Boyd, se prirent de querelle et résolurent de vider leur différend à coups de poing. Après plusieurs passes, l'un des combattans profita déloyalement de l'instant où son adversaire était à terre pour le frapper. Bess se rendit chez lui, s'arma d'un fusil et logea une balle dans la tête de Boyd. La mort a été instantanée. Le meurtrier s'est livré à la justice. Le défunt laisse une femme et trois enfants.

TERRITOIRE D'UTAH—Les journaux de St Louis publient des nouvelles récentes de Salt Lake. L'harmonie règne de nouveau entre les Mormons et les Indiens du territoire. Le gouverneur Young a conclu un traité avec ces derniers. L'état sanitaire du pays était extrêmement satisfaisante. D'abondantes pluies ont donné à la végétation une puissance extraordinaire. D'innombrables troupeaux envahissent les pâturages qui malgré la beauté de l'herbe suffisent à peine à les nourrir. Cent cinquante mille têtes de bétail ont été dirigées sur la Californie cet été. Quatre mille émigrans sont venus s'établir à Salt Lake depuis le printemps. Ces derniers ont à se plaindre des indiens Pawnees qui les attaquent et les dépouillent.

NOUVELLES D'ESPAGNE.

On écrit de Madrid, sous la date du 6 août:

La gravité de la situation est telle aujourd'hui, elle acquiert par moments un caractère à ce point alarmant que je ne sais que vous dire en commençant cette lettre, ne voulant ni vous tromper ni paraître un prophète de malheur. J'hésite surtout à vous transmettre certains bruits, très répandus dans nos cercles les mieux informés, mais sur la parfaite exactitude desquels je voudrais être positivement renseigné avant d'en faire mention. Je vous prie donc de me permettre de renvoyer à un autre jour, des détails circonstanciés sur les grands événements qui, au dire de personnes accréditées, se préparent en Espagne. Dieu sait quel bouleversement pourront peut-être subir, d'ici à quelques semaines, les institutions de notre Péninsule! Les difficultés qui surgissent à chaque pas s'amoncellent dans une telle proportion, que l'on peut presque assurer que nous touchons à peine aux premières phases de la révolution espagnole.

En apparence, cependant, la situation ne semble pas plus grave; il n'y a pas de faits saillants, et mes craintes pourront paraître ridicules aux personnes qui ne jugent des événements que par les faits extérieurs. Ma mission va plus loin; au moyen donc pas étonné du contraste apparent de mes lettres avec le langage de nos journaux.

Je vous ai annoncé hier qu'une commission de la population madrilène pensait à réclamer l'extradition du comte de San-Luis de l'ambassade française. On a assez lieu de croire que l'ex-président du conseil a cherché un refuge à l'hôtel du marquis de Turgot, dans la nuit du 17 au 18 juillet, pendant que le peuple, encore sans armes, fraternisait avec la garde du palais royal. Ce qui semblerait autoriser cette opinion, c'est que l'ambassade française a été gardée, à l'intérieur, la nuit dernière, par un peloton d'infanterie de garde nationale, et que, contre l'habitude, les portes en sont restées hermétiquement fermées depuis le coucher du soleil. Les maisons qui entourent l'hôtel sont occupées par des hommes armés du quartier de la Cebada, dont la consigne est de veiller à ce que le comte de San Luis ne puisse s'évader par aucune des issues de l'ambassade.

Il ne serait pas étonnant que, pour gagner du temps et en finir au plus tôt avec tous les conflits qui naissent de la situation, l'exécution de Marie-Christine et celle du ministère Sartorius. Collantes fussent remises à des commissions spéciales, composées d'hommes probes dont la sévère impartialité rendrait acceptable, pour tous les partis, le dénouement de ce grave procès, qui, de reste, intéresse au plus haut point la situation financière de l'Espagne.

Le député progressiste, don Pascuale Madoz, vient d'être nommé gouverneur civil de Barcelone.

Voici les nouvelles d'Espagne que publie le *Moniteur* français:

« Bayonne, 12 août.

« Le gouvernement de la Reine a nommé ministres plénipotentiaires: à Paris, M. Olozaga; à Londres, M. Antonio Gonzalez; à Lisbonne, M. Los Rios Rosas; à Vienne, M. Alexandre Mon; à Constantinople, M. Gonzalez Bravo; à Rome, le général Infante; à Turin, M. Pastor Diaz.»

On écrit de Ciudad-Rodrigo au *Clamor publico*, à la date du 8 août:

« Aujourd'hui, vingt carabiniers ont été envoyés à la poursuite de M. Bravo Murillo, qui, d'après des avis, se trouvait aux Batuecas, dans la direction de Portugal, accompagné de quatre domestiques.

« Il y a trois jours que les habitants de cette ville voulurent s'emparer de sa personne; mais comme le terrain est scabreux, il n'y aurait rien d'extraordinaire à ce qu'on le laissât échapper et qu'à cette heure il fût en sûreté dans le royaume voisin.»

On lit dans l'*Iberia*:

« Des hommes armés qui s'étaient réunis dans la nuit de samedi dernier pour garder une maison dans laquelle on supposait que M. Sartorius, comte de San-Luis, se serait caché, se sont retirés le matin, toutes les perquisitions pour découvrir l'ex-président du conseil ayant été vaines.

« On nous dit que l'envoyé de Portugal est chargé par son gouvernement de présenter au nôtre un projet d'union douanière entre les deux pays. Nous serions heureux que ce projet pût être réalisé à cause des immenses avantages qu'il rapporterait au commerce des deux nations et de la multitude d'employés qu'on pourrait supprimer. On parle aussi de traités littéraire et postal.»

On lit dans la *España*:

« Par l'arrivée de M. Alonzo, le cabinet se trouve aujourd'hui complet, et il est à espérer qu'il va se consacrer avec ardeur à l'examen et à la solution de questions d'un caractère urgent. Il paraît qu'il s'est déjà occupé de l'ordre public, qui réclame des mesures promptes et efficaces si l'on veut tranquilliser l'opinion, alarmée par la perpétration de faits qui, à Tortose, à Lérida, à Grenade et sur d'autres points, ont obligé les hommes honorables, sans distinctions de couleur politique, à se réunir pour se prêter mutuellement appui et protection. Les routes aussi offrent peu de sécurité en général.

« Heureusement il n'y a pas de motifs pour que le désordre continue; et l'on doit supposer que partout l'autorité sera respectée de gré ou de force. C'est au ministre de l'intérieur que revient cette rude tâche, et, d'après nos renseignements, M. Santa Cruz l'accepte avec résolution et avec la ferme volonté de prendre toutes les mesures pour que partout, dans les cités populeuses comme dans les simples hameaux, la loi reprenne son empire.

« On attend aujourd'hui à Madrid le général Dulce. Sa division ne doit pas avoir dépassé Tembleque, de sorte qu'elle n'arrivera pas dans la capitale avant la fin de la semaine. Une partie des forces qui la composent y tiendront garnison.

« On dit que le nouveau ministère va nommer une commission chargée de recueillir les renseignements et antécédents nécessaires pour dresser le procès des ministres tombés à la suite du mouvement national qui vient d'avoir lieu.

« Les généraux qui ont été nommés par le général Blaser, après l'affaire de Vicalvaro, sont mis en disponibilité avec le grade qu'ils avaient auparavant.»

On lit dans le *Diario espanol*:

« Il paraît que le projet de la suppression des fortifications de Barcelone est une chose décidée. Le cabinet a adopté ce projet en la forme proposée par le marquis del Duero (Manuel de la Concha), c'est-à-dire que ces murailles seront abattues au fur et à mesure qu'il se présentera des acquéreurs pour les matériaux et les terrains. Par ce moyen on pourra obtenir des ressources assez considérables qui serviront aux exigences du moment.

« Voici l'état exact des forces d'infanterie qui forment la garnison de Madrid: régiments de la Princesse, de la Reine, d'Estramadure, de Saragosse, de la Constitution; deux bataillons de chasseurs; en tout, quatorze bataillons.»

Nous extrayons d'une correspondance de la *Presse* les détails que voici:

« Le bruit du départ de la Reine-mère s'étant répandu hier, aussitôt un bataillon de la milice nationale et un grand nombre de combattants des barricades se sont répandus autour de la ville et ont occupé les routes. Ce n'est pas tout: on a bouché la sortie de trois souterrains du palais qui aboutissent dans la campagne. Toutes les voitures étaient attelées et la Reine-mère allait monter dans sa calèche de voyage, quand par prudence, on envoya deux aides-de-camp en éclaireurs. Ils furent arrêtés à dix minutes de la ville et conduits au ministère de la guerre. Les voitures de la Reine-mère furent alors dételées; c'était partie de la deuxième tentative; à la première, le peuple avait coupé les traits des chevaux.

« Plusieurs chefs de barricades se rendirent alors en députation auprès d'Espartero pour lui dire que la Reine-mère ne devait pas s'éloigner, et qu'il fallait donner au peuple la satisfaction de la voir passer en jugement. Le duc de la Victoire, qui est indisposé depuis trois jours, les reçut au lit et déclara qu'il examinerait ce qu'il y a à faire.

« On comprend la difficulté de la situation d'Espartero. Il est véritablement attaché à la jeune Reine, qui a grandi sous ses yeux, et il voudrait lui épargner la douleur de voir sa mère remise entre les mains de la révolution. D'un autre côté, le peuple est pressant, et les chefs de barricades ont formulé très nettement sa revendication; il demande la mise en jugement de Christine, parce que, disent-ils, elle a donné à sa fille de mauvais conseils qui ont compromis la royauté; parce qu'elle a dilapidé les fonds de l'Etat; parce qu'elle a obtenu de la faiblesse des ministres des concessions exorbitantes en matière de travaux publics et autres. Tel est l'acte d'accusation.

« On semble mécontent ici de ce que le gouvernement n'ait pas encore publié son programme; le peuple veut savoir ce qu'on entend faire pour lui, et il n'est pas satisfait d'être désarmé avant d'avoir obtenu des garanties. Telle est l'opinion des groupes. Jusqu'ici on n'a que le *programme de Manzanarès* publié par O'Donnell lorsqu'il avait la son quartier-général. On est loin de le trouver suffisant. Les ministres paraissent fort embarrassés; ils reculent devant toute résolution définitive. Ils ne veulent prendre de parti que lorsque les Cortès seront réunis, et ils ne l'ont point été encore. Les ministres présents à Madrid semblent même éloigner l'instant d'une conférence entre eux sur les grandes et terribles questions du moment. Il faudra cependant bien agir par marcher, car des esprits l'anarchie passerait dans les rues.

« La junte supérieure de Salut a nommé deux historiographes de la révolution, et leur a confié la mission de raconter les exploits de l'armée populaire; chose bizarre, ce sont deux Français qui sont chargés de ce travail, M. Pujol et M. Delmas, ex-capitaine d'état-major au service de France. On a voulu sans doute récompenser les services que ces messieurs ont rendus pendant la bataille. M. Pujol était chef de la grande barricade de la Calle de las Carretas.

« L'ouvrage, qui sera illustré de gravures et de portraits, aura pour titre: *Los Libertadores de España*, histoire politique et critique de la révolution des 17, 18 et 19 juillet, avec une introduction sur la politique étrangère. Il contiendra, en outre, la biographie des généraux Espartero, O'Donnell, Miguel, Dulce, Ros de Olano, Messina, Serrano, Iriarte, Valdés, Crespo, et Narciso Ameller.»

Dans une autre lettre adressée également à la *Presse*, nous lisons ce qui suit:

« J'ai eu quelques nouvelles du palais. J'aborde un sujet délicat; mais nous vivons sous le régime de la publicité, et tout peut être dit avec convenance. Il paraît que des camps secondaires ont jeté quelque froid entre la reine Isabelle et le duc de la Victoire. Le premier sujet de discussion, c'est, on le comprend, le sort de la reine Christine. Isabelle, et ce sentiment est bien naturel, veut qu'elle soit libre, qu'elle soit respectée; la tendresse de la fille et la dignité de la reine sont en jeu. Christine doit être sauvée à tout prix, il le faut.

« Tout le monde entend ce langage. Mais le duc de la Victoire n'est pas maître de la situation, et il faut qu'il compte avec les circonstances, qui sont plus fortes que lui.

« Ensuite, la reine n'a pas vu avec plaisir l'élévation au ministère de don Allende Salazar, l'ami, le confident d'Espartero, qui a été envoyé par lui à Madrid pour dicter ses conditions. Don Salazar est accusé de ne s'être pas présenté dans cette circonstance devant la reine avec tous les égards qui lui sont dus; les circonstances pouvaient peut-être excuser un léger oubli de l'étiquette; néanmoins, la reine en a conservé rancune, et elle a adressé des plaintes très vives à Espartero.

« Don Allende Salazar n'en est pas moins ministre, et en prêtant serment entre les mains de la reine, il a ajouté à la formule ordinaire ces mots: *Je jure aussi de défendre les droits du peuple*.

« On dit que cette adjonction insolite a jeté un certain malaise dans l'assistance. En tous cas, elle n'est pas faite pour réconcilier don Allende Salazar avec le palais.

« La question de l'île de Cuba, question plus grave, à mon avis, vient d'être mise à l'ordre du jour.

« A ce sujet, on trouve ici, dans nos cercles, que la nomination au général de la Concha, comme capitaine-général de l'île de Cuba, est très significative, parce qu'il était un des témoins de duc d'Albe dans le duel de celui-ci avec le fils de M. Soulé, ministre des Etats-Unis. Pour moi, je la trouve significative, parce que le général de la Concha est un homme très intelligent et très énergique.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.
PAR ALEXANDRE DUMAS.

Cinquième volume.

CHAPITRE 1er—(Suite.)

Camille se retourna, la vit et vint se jeter à ses pieds.

—Voici, lui dit-il, ce qui m'est arrivé. Imagine-toi que j'ai rencontré à Paris deux créoles de la Martinique, deux amis à moi que je n'avais pas vus depuis.... je ne saurais te dire depuis combien de temps. Nous avons parlé de notre beau pays, que tu habiteras un jour, nous avons parlé de toi....

—De moi? fit Carmélite en tressaillant.

—Sans doute, de toi.... Est-ce que je puis parler d'autre chose?.... Je ne t'ai pas nommée, bien entendu. Ils sont venus avec moi faire mes emplettes,—une partie du moins,—et, dans la condition que je diniais avec eux, et que j'irais avec eux à l'Opéra..... c'était la représentation de retraite de Lain—Tu sais que, toi et la musique, voilà deux mes seules passions! Que n'étais-tu là! comme tu te serais amusée!

Carmélite fit un indéfinissable mouvement de sourcils.

—Je n'y étais pas, dit-elle.

—Non, tu dis là, ma pauvre chérie; mais c'est ta faute: tu n'as pas voulu venir.

—Oui, c'est ma faute, dit Carmélite; aussi, je ne me plains pas.

—Et, au lieu de t'amuser, cependant, tu t'es ennuyée!

—Non, je t'ai attendu.

—Tiens, tu es un ange!

Et Camille embrassa de nouveau Carmélite avec passion.

Elle le laissa faire presque distraite.

Par-dessus la tête du jeune homme, à genoux devant elle, elle regardait son rosier, qui n'avait plus que quelques fleurs pâles et maladives,—les dernières.

L'une d'elles commençait même à s'effeuiller, et Carmélite regardait tomber ses pétales l'un après l'autre avec une profonde mélancolie.

Camille sentait bien que ses paroles glissaient sans pénétrer; il insistait, il revenait sur des détails qui devaient donner de la vraisemblance à sa narration.

Carmélite avait fini par perdre le sens des paroles, et n'en entendait plus que le bruit.

Elle souriait, elle faisait des signes de tête, elle répondait par monosyllabes; mais elle ne savait pas plus ce qu'elle répondait que ce que Camille lui disait.

Deux heures sonnèrent; Carmélite tressaillit.

—Deux heures! dit-elle. Vous êtes fatigué, je le sais aussi, mon ami; retirez-vous chez vous, et laissez-moi; demain, vous me direz tout ce que vous avez encore à me dire; je sais qu'il ne vous est rien arrivé de fâcheux; je suis heureuse.

Camille était mal à son aise depuis quelques minutes; il ne savait plus comment sortir, si comment rester.

Cependant, il paraît tout attristé des paroles de Carmélite.

—Tu me renvoies, méchante? dit-il.

—Hein? fit la jeune fille.

—Bien! bien! dit Camille, je vois que tu me boudes.

—Moi? dit Carmélite; et pourquoi te bouderais-je?

—Dame, que sais-je? Un caprice!

—En effet, dit Carmélite avec un triste sourire, peut-être suis-je capricieuse, Camille; je tâcherai de me corriger de ce défaut.... A demain!

Camille embrassa une dernière fois Carmélite, qui reçut le baiser comme eût fait une statue de marbre, et sortit.

A peine eut-elle vu la porte se refermer sur Camille, que le mot qui n'avait pu sortir de sa bouche en la présence du jeune homme, lui absent, s'en échappa.

—J'étouffe! dit-elle.

Et elle alla rouvrir la fenêtre, où elle s'accoudait ainsi qu'elle avait fait en attendant Camille.

Elle resta là immobile jusqu'au jour.

Aux premiers rayons grisâtres qui tombaient du ciel, elle frissonna, et, comme si, seulement alors, elle se fût aperçue de l'heure, elle leva ses beaux yeux au ciel, soupira et se mit au lit.

Ce fut le premier nuage qui passa dans le ciel des deux jeunes gens.

Camille l'avait dit à Carmélite, il n'avait pu faire que la moitié des emplettes.

Il ne les avait même pas faites du tout, si l'on veut bien se rappeler l'emploi de son temps.

Il était donc urgent de retourner à Paris.

Camille y retourna.

Cette fois les emplettes furent complétées: rien ne détourna Camille de sa résolution.

Aussi revint-il de bonne heure.

Carmélite ne l'attendait point à la fenêtre; elle se promenait dans le jardin;—dans le jardin, où s'élevait le pavillon vide de Colomban.

Au reste, à partir de ce jour, les absences de Camille furent de plus en plus fréquentes, et l'indulgence, disons mieux, l'insouciance de Carmélite, ne fit que l'encourager, au lieu de le retenir.

Peu à peu, ses courses à Paris devinrent si nombreuses, que ce fut sa présence à la maison qui devint une exception.

Un jour, c'était une course au champ de Mars; un autre jour, la première représentation d'un opéra; un autre jour, un combat de coqs à la barrière. Il est vrai qu'à chaque fois, Camille disait à Carmélite: « Veux-tu venir avec moi, chérie? » mais, à chaque fois, Carmélite répondait: « Merci.»

Et Camille allait seul.

Un matin, pendant une de ces absences, on sonna à la porte.

Carmélite entendit la sonnette; mais c'était au bruit qu'on la faisait plus tressaillir.

Pourtant, comme on sonna une seconde fois, elle leva la tête et posa sa broderie; puis, comme la jardinière tardait à ouvrir, elle alla à la fenêtre, entr'ouvrit le rideau, et regarda qui on sait.

Carmélite poussa un cri de surprise, presque de terreur: c'était Colomban!

Elle faillit tomber à la renverse.

Elle courut sur le palier; la jardinière, qui venait du fond du jardin, passait dans le corridor.

—Nanette, cria-t-elle, conduisez ce monsieur dans le pavillon du jardin, et ne lui dites pas que je suis ici.

Puis elle referma sa porte, tourna la clef, poussa, toute tremblante, le verrou, et alla s'asseoir ou plutôt tomber sur son canapé.

C'était Colomban!

Colomban avait écrit à Camille avec sa régularité ordinaire; mais, comme Camille n'avait pas, depuis le départ de Bretoh, remis les pieds rue Saint-Jacques, les lettres de Colomban étaient restées chez Marie Jeanne.

Il s'étonnait que l'insouciant Camille, n'ayant point reçu les lettres, n'avait pas jugé à propos d'écrire à son ancien camarade de collège.

D'ailleurs, autant qu'il était en son pouvoir, il écartait de lui le souvenir de Colomban.

Colomban, c'était l'amitié trahie, la promesse violée; c'était la parole de remords!

Ce silence de Camille avait inquiété Colomban, qu'il ne soupçonnait qu'il fût.

D'ailleurs, l'âme de l'austère Breton,—il se figurait du moins,—s'était retrempée aux sauvages beautés de son pays.

Il croyait avoir compris la *prairie* de Carnac leur dureté, aux falaises armoricaines leur résistance.

Un jour, il s'était dit: « Je suis guéri; je vais aller reprendre mes études de droit. Puis je verrai ce que font Camille et Carmélite.

Et, comme il avait écrit de lettres en prononçant ces deux noms, il s'imaginait avoir souri de cœur.

Il était donc parti, se croyant vainqueur.

Sa prétendue victoire n'était qu'un défaite seulement, il se trompait lui-même, et Dieu seul connaissait le secret de sa faiblesse.

Il arriva à Paris, et prit une voiture pour être plus vite rue Saint-Jacques.

Il était sept heures du matin, il trouverait Camille couché.

Camille était paresseux comme un créole.

C'est Carmélite qui serait levée; il se rappelait bien qu'elle s'éveillait avec les oiseaux, chantant comme eux la première lueur du jour, le premier rayon de soleil.

Il était arrivé rue Saint-Jacques le cœur battant, le front en feu.

Marie-Jeanne l'avait vu descendre de voiture.

—Tiens, c'est monsieur Colomban! avait-elle dit. Où allez-vous donc, monsieur Colomban?

Colomban s'était arrêté court.

—Où je vais? avait-il répondu. Mais chez moi, chez Camille.

—Ah! bien! il y a beaux jours qu'il est déménagé, M. Camille!

—Déménagé? répéta Colomban.

—Oui, oui, oui.

—Et?....

Colomban hésitait.

—Et Carmélite?.... fit-il avec un effort.

—Bon! déménagé aussi.

—Où sont-ils allés? demanda Colomban.

—Ah! Dame, l'homme vous d'ra cela: il sait, je crois; puis aussi mademoiselle Chantilly, la blanchisseuse.

—Colomban s'appuya contre le mur pour ne pas tomber.

—Bien! dit-il. Donnez-moi la clef de ma chambre.

—La clef de votre chambre? reprit Marie-Jeanne; pourquoi faire?

—Pourquoi faire demande-t-on la clef de sa chambre?

—On demande la clef de sa chambre pour rentrer chez soi; mais vous n'avez plus de chez vous, lui.

—Comment cela? dit le Breton d'une voix étranglée.

—Parce que vous êtes déménagé aussi, vous.

—Moi, je suis déménagé?.... Etes-vous folle?

—Non, je ne suis pas folle. Vous pouvez monter, si vous voulez; il n'y a plus un seul meuble dans votre chambre; M. Camille a tout emporté en disant que vous alliez demeurer avec eux.

—Avec eux? répéta Colomban.

Et un nuage de flamme lui passa devant les yeux.

—Mais, enfin, dit-il, puisque je dois habiter avec eux, faut-il au moins que je sache où ils habitent.

—Dame, je crois que c'est à Meudon, répondit Marie-Jeanne.

Et, comme le jeune homme n'avait pas encore payé sa voiture, il y remonta avec sa valise.

—A Meudon! dit-il au cocher.

Une heure et demie après avoir prononcé ces deux mots, Colomban était à Meudon.

Mais, on se le rappelle, c'était au Bas-Meudon que demeurait Camille.

Colomban, avec sa patience et son entêtement de Breton, alla de porte en porte sans se lasser.

A la dernière maison, on lui dit que c'était sans doute au Bas-Meudon que demeuraient les jeunes gens.

Colomban partit pour le Bas-Meudon.

Au Bas-Meudon, les renseignements étaient devenus plus positifs, on lui avait indiqué la maison; il avait sonné une première fois, puis une seconde.

Carmélite avait regardé à la fenêtre, l'avait reconnu, et avait ordonné à Nanette de ne point parler d'elle, et de conduire Colomban au pavillon.

(*A continuer.*)

SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Los socios se reunirán hoi a las 3 1/2 de la tarde, en la calle de Condé No 58, para acompañar á su ultima morada, los restos del finado socio Don MANUEL ZABALA.

Nueva Orleans, setiembre 8, de 1854.

De orden del presidente.
FDO DE FUENTES,
Secretario Tesorero

Remèdes précieux—C'est l'expression dont se servent pour désigner le ANODYNE CHERRY EXPECTORANT de STABLER et la LIQUEUR CONTRE LA DIARRHÉE, deux des principaux apothicaires de Baltimore. Un combattrait élogo prouve l'efficacité de ces remèdes. Le ANODYNE CHERRY EXPECTORANT de STABLER est recommandé en toute confiance contre la toux, le rhume, l'asthme, les bronchites, le croup et la consomption. La liqueur contre la diarrhée et les affections d'entrailles est digne également de la confiance du public. L'expérience a prononcé ce que nous avançons. Voir les pamphlets que distribuent les agents. Prix: 50 cts la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.

H. STABLER & Co., propriétaires, Pharmaciens en gros, à Baltimore.
A vendre à la Nlle Orléans par J. WRIGHT & Co., agens pour la vente en gros, No 151, rue de Chartres. Et par F. Kaltreyer, Robt. McCracken et les marchands en général aux Etats-Unis. 21 nov—1y

LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer et les familles. Les médecins se plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi.
J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1an

Maladies bilieuses.
L'HYDROPIPER DU DR GEORGEAN,

POSSEDE des vertus merveilleuses contre la tendance aux maladies provenant de la bile, contre la fièvre en frisson lorsqu'on l'a mal combattue et contre les tristes effets de la quinine et autres drogues prises promptement et après une longue maladie. Ce remède triomphe des douleurs rhumatismales, de la langueur, des douleurs à la tête, à la figure et aux reins, de l'enflure aux pieds et aux jambes, aux spasmes, des nausées, des palpitations du cœur, de la grande faiblesse, des douleurs dans la partie inférieure du dos, des maux de tête, du bourdonnement dans les oreilles, de la chaleur à la tête et à la figure, de la sécheresse de la peau, de l'extrême faiblesse des nerfs, des coliques, de la diarrhée, de la constipation, de l'oppression; il arrête la chute des cheveux, et dissipe l'inflammation des yeux, rend moins sensible aux changements de temps, combat victorieusement les symptômes d'hydropisie et calme vous rattache à la vie.

LES ENFANS FAIBLES ET DELICATS.

Pour les enfans faibles et délicats, sujets aux scrofules dont l'estomac fonctionne mal et qui n'ont pas d'appétit, il n'existe pas de remède plus simple et plus efficace. La plupart des enfants que l'on croit atteints du scrofule ou d'une affection pulmonaire, ne souffrent réellement que du mauvais état des organes de la digestion. L'Hydropiper rend ces organes à leur état naturel et les fait en peu de jours.

Raymond & Patton, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky., Agent pour la vente en général.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, par les agens, JARVIS & WOODMAN, coin Magazin et Commune, Et J. WRIGHT & Co No 151, rue de Chartres. 11 juil—

AVIS.
A ceux ou à celles à qui cela peut concerner.

M. O. B. BOISFONTAINE dément, avec plaisir, toutes celles ou ceux qui ont pu dire de pareilles choses de lui. Ainsi il prend l'honneur de leur dire qu'ils ou qu'elles ne sont que des vipères à sonnettes et qu'il leur prie de ne mêler plutôt leurs ménages que de celui qui est innocent de pareilles choses.
8 sept—2 M. O. B. BOISFONTAINE.

A LOUER.
Le magasin en briques à trois étages, situé dans la rue de la Vieille-Levée, No 30, maintenant occupé par M. Bernard Turpin, encanteur. Les clefs seront livrées le 1er octobre prochain.
H. DE GOER & RIFFLARD.
8 sep—15 rue de la Douane No 20

AVIS.
UN commis pharmacien muni de bonnes recommandations et parlant le français, l'anglais et l'allemand désire une place dans une bonne pharmacie. S'adresser à A. Seh, au bureau de ce journal. 8 sep—1

ALCOHOL—30 barils de Boyle et autres marques. A vendre par HENRY VALETON.
9 sep

CAFE de la Havane—[illegible] sacs café de la Havane première qualité, en débarquement de la goelette Midas, venant de la Havane à vendre par
8 sep E. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—[illegible] caisses sucre blanc, et brut, en débarquement de la goëlette Midas, venant de la Havane, et à vendre par
8 sept E. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

CONFITURES—30 caisses en débarquement de la goëlette Midas et à vendre par
8 sept E. CAHUZAC & Co. 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—120 caisses sucre blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par
8 sept E. CAHUZAC & Co 30 Vieille Levée

MALAGA doux, pour les clefs de la Douane et ayant droit au drawback. A vendre par
J & J TARDOS, 31 Vieille Levée

GENIEVRE—12 pipes genièvre Anchor & Swan, en débarquement du Wartemberg, du Havre, à vendre par J & J TARDOS, 31. Vieille Levée

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE.
Rue du Cirque No 98,
Entre les rues Perdido et Poydras.

L'Hôpital de la rue du Cirque est maintenant sous la direction des Docteurs: A. Mercier, rue de Canal No 129 et Stanford Chaillé, à l'Hôpital.

L'Etablissement a été complètement réorganisé. Il est pourvu recevoir les malades. Les dispositions et le service intérieur ne laissent absolument rien à désirer et les malades recevront tous les soins nécessaires. Un dépôt pour dix jours de traitement sera exigé sur admission.

CONDITIONS.
Y compris soins, prescriptions, &c., et les chambre pour les malades des deux sexes et de toutes les classes: de $2 à $3 par jour.
Celles pour les esclaves....$1 par jour.
Les opérations capitales se payeront à part.
Les consultations se ont vacante les dimanches et jeudis, de 11 heures à midi, à raison de $1 par malade.
Le Dr Mercier est chargé du service de l'Hôpital de midi à 1 heure, à raison de les dimanches.
Les ordonnances des médecins seront préparées avec soin à la pharmacie attachée à l'Hôpital.
7 sept—1an sb

A VENDRE
UNE jolie résidence située à environ cinq milles au-dessus de la ville, ayant 13 arpents de superficie, bien cultivés et bondant d'arbres à fruit. Aussi: un lot de terre situé rue des Remparts, entre les rues Gravier et [illegible]. Celle-là est une maison double à étage et [illegible] sont actuellement loués à un prix fort avantageux. S'adresser à
7 sep—2f F. H. SOUTHMAYD, 16, Commercial Place.

GUANO.
Réduction considérable dans les prix.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public que, d'après les instructions reçues du gouvernement péruvien à ses agents de Baltimore, ils sont autorisés à réduire leurs prix de Guano du Pérou.
7 sep—2f CASTILLO & HARISPE.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Reçu de France par la voie du Nord:
La Femme jugée par les grands écrivains.
Kauffmann—Histoire philosophique de la Franc-Maçonnerie.
Clavel—Histoire Pittoresque de la Franc Maçonnerie.
Des Etangs—Œuvres maçonniques.
L'Arche sainte ou le Guide du Franc-Maçon.
Schnitzler—Histoire intime de la Russie.
Lacroix—Mystères de la Russie.
Marmier—Les Forêts-neige.
Laprade—Poèmes évangéliques.
Mignet—Histoire de Marie Stuart.
Michelet—Les Femmes de la révolution.
Falstine—Les Métamorphoses de la femme.
Audouit—L'Herbier des demoiselles.
Doctrine St Simonienne.
Delessert—Une nuit dans la cité de Londres.
De Varennes—Pris au Piège.

ET BROCHURES ILLUSTRÉES NOUVELLES
Nota—Nous avons reçu par cette même voie une partie des commissions qui avaient été confiées à notre sieur Tucco; et nous sommes prêts à en faire livraison. A. FAYA & Co
7 sept 56 rue de Chartres.

INDIENNES françaises nouvelles et riches de Gros Oiller Roman & Co par le navire Washington, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
7 sept—15 rue de la Douane.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!—Un assortiment complet de chapeaux de soie, laine, et de toutes qualités, en débarquement du navire Indiana, à vendre par J. M. GOULD & Co.
7 sept 8 rue Magazine

BRODEQUINS pour habitation—Un assortiment complet de souliers, brodequins pour habitation, et bottes, en magasin et à vendre par J. M. GOULD & Co.
7 sept 8, Magazine

JAMBONS—du boucanés de Duffield, en magasin et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.
7 sept 15, rue Tchoupitoulas

FARINE—300 barils extra et superfine en magasin et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.
7 sept 15, rue Tchoupitoulas

GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.
7 sept 15, rue Tchoupitoulas

HUILE de graisse—150 barils en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.
7 sept 15 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES de Porc—400 caisses Stillés en magasin à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co.
7 sept 15, rue Tchoupitoulas

MAGASIN DE TAPIS.
No. 23, rue de Chartres.
NOUS recevons en ce moment, par divers navires, un grand et magnifique assortiment de TAPIS de toutes qualités, TOILE CIRÉE à plancher, de 3 à 24 pouces de large.
TAPIS de laine de 4/4 à 6/4 de large, Couvertures de table et de piano, depuis 50 cents jusqu'à $30 chaque.
Descente de lit, nattes, étoffe en crin, stores, etc. Nous offrons le tout aux plus bas prix de la place, en gros et en détail.
26 nov A. BROUSSEAU & Co.

Saucisson de Lyon.
UN lot de 300 livres de saucisson de Boulogne véritable, très frais, venant d'arriver, à vendre par DUNTZE & IKER,
18oct coin Royale et Conti

PORCELAINE, FAIENCE, VERRERIE, &c. USTENSILES DE MENAGE, No 28—C. CARONDELET—No 28.
Encoignure Conti et Madison.
(Levasseur a Bozonelle.)
Services de diner porcelaine blanche, do do do opaque.
Services à thé et café.
Veilleuses et vases décorés.
Verrerie taillée.
Candélabres, globes.
Couverts, argenterie plaqué.
Articles en étain.—Batterie de cuisine.
Gaz liquide.—Camphine.
Huile de graisse.—Mèches à Lampes.

CLOUS DE GIROFLE—le balles clous de girofle, à vendre par BERNARD TURPIN,
2 sep—10f 26, Vieille Levée

THE NOIR—100 caisses thé noir, boîtes de la livre, à vendre par BERNARD TURPIN,
2 sep—10f 26, Vieille Levée

EMBALAGE DE BISSE—[illegible] à vendre par BERNARD TURPIN,
2 sep—10f 26, Vieille Levée

ON a besoin immédiatement de deux bons charpentiers [illegible]. S'adresser au No 51, rue Tchoupitoulas.

EAU DE FLEURS D'ORANGER en magasin et à vendre par B. TALAMON.

SENAT DE L'ETAT.
JULES LAVERGNE est candidat pour le Sénat de l'Etat, en remplacement de l'hon. J. A. Braud, démissionnaire. 3sept

Marche Triomphale.
Composée pour le piano
Par M. ROLLING.
Cette charmante composition de M. Rolling vient d'être mise en vente chez MM. Boimare, 77, rue de Chartres et chez M. Rectanus, rue Royale.
6 sept—4

COLLEGE DE LA LOUISIANE,
Président: Louis DUFAU.
LE Collège de la Louisiane, situé maintenant dans la paroisse St-Jacques et occupant les grandes et magnifiques bâtisses de l'ancien Collège Jefferson, a obtenu un succès qui a dépassé toutes les prévisions. Il a réuni dans le cours de la première année scolaire *cent soixante deux pensionnaires*. Ce chiffre parle de lui-même et prouve assez l'excellence des études qu'on y fait.

Le président du Collège ne reculera devant aucun sacrifice pour placer cet établissement au niveau des meilleurs collèges des Etats Unis. Il s'est assuré les services de six professeurs d'anglais, tous gradués dans les collèges du Nord, et qui, grâce à une situation permanente, rendront tout changement à peu près impossible durant le cours de l'année scolaire.

Un officier de l'armée des Etats-Unis, gradué de West-Point, sera spécialement chargé de la discipline et des exercices militaires.

La rentrée des classes est fixée au lundi 2 octobre. Il est important, dans l'intérêt des études, que tous les élèves soient présents ce jour-là.

S'adresser, pour de plus amples renseignements, au bureau de M. Lisbony, notaire, rue St Louis, 31, et chez Victor Hébert, libraire, rue de Chartres, 102, où l'on trouvera le prospectus et le catalogue du Collège. 6sep—1m

AVIS.
MR. H. OVERTON est notre seul AGENT autorisé.
Nouvelle Orléans, 16 août 1854.
16 août—30 LYMAN, SCOTT & Co.

O. TALAMON & Co. ont transféré leur magasin au No 4 rue des Magasins, entre Canal et Commune. 5 sept—1m

SAUCISSONS DE LYON—En débarquement du navire Wurtemberg, du Havre, 5 barils véritable saucisson de Lyon, à vendre par NUMA LACOSTE,
6 sep 147 rue Royale

FRUITS AU JUS—100 caisses fruits en jus de la marque Toyonneaux Jne., en débarquement du navire Wurtemberg, du Havre, à vendre par NUMA LACOSTE,
6 sep 147 rue Royale

SARDINES A L'HUILE—50 caisses de 50 boîtes chaque sardines à l'huile marque Dubés Jne, de Nantes.—50 caisses de 100 demi-boîtes do do do—25 caisses 100 quarts de boîtes do do do.
A vendre par NUMA LACOSTE, 147 rue Royale

CHAMPAGNE — En débarquement des navires Manchester et Vicksburg, de New-York: 75 paniers champagne marque Heidsick & Co. A vendre par NUMA LACOSTE,
6 sep 147, rue Royale

FRUITS A L'EAU DE VIE—50 caisses fruits assortis à l'eau de vie, 20 caisses abricots à l'eau de vie, 25 do poires do. à vendre par NUMA LACOSTE,
6 sep 147. rue Royale

ABSINTHE ET KIRSCH—En débarquement du navire Wurtemberg, du Havre, à vendre par le consignataire: 75 caisses absinthe suisse, 25 do kirsch do marque E Dubied, 20 do absinthe do do A. Loube.
6 sep A. COUTIN, 12, rue Bienville

VINAIGRE—25 barils vinaigre français marque J. Meynier, à vendre par A. COUTIN, 12, rue Bienville

VIEUX PORTO—5 quarts pipes vieux Porto, London dock, à vendre par A. COUTIN, 12, rue Bienville

EN débarquement du navire Wurtemberg, venant du Havre: 3 tonneaux fromage de Gruyère. 20 caisses fromage tête de mort. A vendre par J H CURIEN, 6 sep 23 rue Toulouse

CHAMPIGNONS! Champignons—En débarquement du navire Oswego, 5 caisses de 50 boîtes champignons au naturel de la marque Daniel et qualité supérieure, 8 caisses de 100 boîtes do. A vendre par HENRY VALETON, 6 sept 28, St-Louis

EN débarquement du navire Daniel de Bordeaux: 50 caisses de 12 paniers cerises à l'eau de vie do. 10 caisses de 100 1/2 boîtes sardines à l'huile (marque Delhez de Nantes), 10 caisses de 100 boîtes do do do, 1 caisse de 200 1/4 de boîtes do marque Albert & Co. 8 caisses assortis de Lyon, qualité supérieure. A vendre par HENRY VALETON, 6 sept 28, St-Louis

EN débarquement du navire Wartemberg venant du Havre et à vendre par les consignataires: 20 caisses absinthe suisse E. Pernod, 10 futailles do do André & Co., 10 do kirsch do, et sous les clefs de la Douane, 10 paniers vin de Champagne, 20 pipes genièvre de Hollande.
6sept LANATA, GANDOLFO & Co.

JARDINIER, &c.
On offre à un jardinier s'entendant à la culture des légumes, à l'entretien d'une basse-cour, &c., l'usage d'un joli bien de campagne situé à quelques milles de la Nouvelle Orléans. Les conditions seraient avantageuses, car il s'agit de garder la propriété et de la tenir en bon état. S'adresser rue Conti, No 58. 19 août—

A LOUER—Une bonne maison à deux étages, pouvant servir de résidence et de magasin, située à l'encoignure des rues Prytania et Thalia: pour les conditions s'adresser à E. LAMBERT, 6 sep 22, rue des Marais

AVIS est donné que GEORGE ARMSTRONG, natif d'Irlande, est mort à la Nouvelle-Orléans le 23 septembre 1853 et que sa succession a été ouverte par les parents du défunt et les héritiers devront être adressés à la Nouvelle-Orléans. Les.
DOUGLASS M. COLLINS,
Curateur de la succession de George Armstrong.

CHANGE—Traites sur Bordeaux ou Paris, à 60 jours de vue, à vendre par E. CAHUZAC et Co.
5 sept 30 Vieille Levée

EN débarquement du navire Wurtemberg, venant du Havre—
40 caisses absinthe C. F. Berger,
20 do kirsch do
35 dames-jeannes 3 gallons, 300 do 2 gallons, 800 do 1 gallon.
A vendre par J. B. PREAU & CO,
5 sept 31, 33, rue Gravier

EN MAGASIN.
80 CAISSES fruits au jus de Toyonneaux Jr.
60 paniers huile d'olive Genipol.
530 caisses vin rouge St-Julien, St-Estèphe.
100 do vin rouge Cantenac Lacell.
100 do do Bageurs, Médoc.
275 do vin rouge de table, de choix.
10 do vin blanc Haut Sauterne et Barsac.
75 paniers champagne de Monteboux.
30 do do do en demi-bouteilles.
35 do do Vesage & Co.
3 balles bouchons polins.
800 dames-jeannes françaises de 5 gallons.
70 000 cigares de la Havane première qualité.
110 barriques vin rouge St-Julien, Cantenac, &c.
35 do do Serquin.
30 do do Bertholt.
30 1/2 pipes imitation Oporto.
30 barils vinaigre de vin blanc première qualité.
30 caisses fruits au jus.
25 do Fruits à l'eau de vie.
A vendre par Fdo DE FUENTES & Co.
4 sep—2p 28, Vieille Levée

Champagne de la veuve Clicquot Ponsardin.
150 PANIERS de cette marque célèbre, à bord du navire Wurtemberg, venant du Havre, à vendre par Fdo DE FUENTES & Co.
5 sep—6s 28, Vieille Levée

CHAMPIGNONS—4 caisses de champignons, 6 do jus de groseilles, en débarquement du navire Wurtemberg et à vendre par SOSTHENE THOMAS,
5 sep 9 rue Gravier.

TRUFFES—3 caisses en demi et quart de bouteilles, à vendre par SOSTHENE THOMAS,
5 sept 9 rue Gravier.

LE REPUBLICAIN.
LE numéro du 25 août de ce journal contient la circulaire suivante:
A MESSIEURS LES AGENTS ET A TOUS LES AMIS DU JOURNAL LE RÉPUBLICAIN.
Messieurs,
Les numéros du *Républicain* des 20, 22 et 29 courant, vous ont appris le projet de concéder la propriété du *Républicain* à tous ceux qui sont sympathiques aux opinions qu'il propage, et ont mis sous vos yeux un acte de société. Le numéro d'aujourd'hui vous fera connaître la composition d'un comité provisoire chargé d'organiser les moyens nécessaires pour la réalisation de ce projet et les travaux déjà accomplis par lui.
Nous venons en même temps, Messieurs, solliciter votre active coopération. Placés chacun dans un cercle où l'action directe du comité ne peut se produire, vous en êtes en quelque sorte les délégués naturels, et il compte sur votre active coopération.
Veuillez donc vous occuper de recevoir des souscriptions d'action et de coupons d'action, en percevoir le montant, délivrer des reçus provisoires et nous expédier les fonds en échange desquels nous vous enverrons les titres définitifs.
Recevez, messieurs, avec l'expression anticipée de notre gratitude pour ce service, l'assurance de nos sentiments fraternels.
Le Président du comité provisoire, B. A. GERDY.
Le Secrétaire, V. BARON.
New-York, 25 août 1854.
MM. A. FAYA & Co, 56 rue de Chartres, agents du *Républicain*, sont prêts, en conséquence de cet appel, à recevoir les souscriptions.
Les actions sont de vingt-cinq dollars chacune, et peuvent être divisées en coupons de cinq dollars. 4 sep—6

MOUSSE—4 balles, 1ère qualité, en débarquement du steamship Cahawba, à vendre par E M BARLOW & Co.,
6 sept 18, rue du Canal

BALAIS—650 douzaines de qualité assortie, en magasin et à vendre par E M BARLOW & Co.,
6 sept 18, rue du Canal

BROSSES—Un complet assortiment de brosses pour souliers, en débarquement du navire Manhattan et à vendre par E. M. BARLOW & Co.,
18, rue du Canal.

VIN rouge en caisses—125 caisses vin rouge St Julien, Barton et Guestier, en débarquement du navire Indiana de New-York, à vendre par EUG. ROCHEREAU et Co.
6 sept 17 et 19 rue St Louis

VIN de champagne—25 paniers de champagne Ruinard, 12 bouteilles. 25 paniers do 24 1/2 bouteilles. A vendre par EUG. ROCHEREAU et Co.
17 et 19 rue St Louis

VERMOUTH—20 caisses vermouth, Planner et Patteau, de Lyon, [illegible] du navire Wurtemberg du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU et Co.
6 sept 17 et 19 rue St Louis

BOTTES, SOULIERS ET CHAPEAUX.—Venant d'être reçu: un fort approvisionnement de Bottes, Souliers et Chapeaux, pour habitation et pour la ville, ce qui sera vendu à bas prix et à des conditions très libérales.
J. HOBBS & Co.
2 sep—12 19 et 14 rue de la Douane

PAPIER DE GINGE—ce balles papier blanc de Bogar et medio-florete, convenable pour le marché mexicain, à vendre à l'entrepôt, par BERNARD TURPIN,
2 sep—10f 26, Vieille Levée

PAPIERS FRANÇAIS—28 caisses papier florete à l'entrepôt:
20 caisses papier à lettres, bleu, rayé,
15 do do blanc et bleu uni,
20 do do à dessiner, bleu et blanc, rayé et uni,
5 do do de couleur pour affiches, grand format,
1 do papier ciselé, pour confiseurs,
3 do papier cuivre, pour correspondance,
2 do papier buvard rose,
10 do papier à imprimer.
A vendre par BERNARD TURPIN,
2 sep—10f 26, Vieille Levée

A VENDRE.
100 DAMES-JEANNES remplies d'huile de Magra, de 20 degrés et de première qualité, 10 pipes de vin de Catalogne. 350 caisses et quart raisins de Malaga. 30 caisses amandes douces sans coque. 30 sacs de garvances.
A vendre par SANTIAGO GALEARAN, Rue Rubis, No. 117, en face de la Levée

JEFFERSON ACADEMY,
23, rue Bourbon,
DIRIGEE PAR G. J. LORD.
LA réouverture des classes de cette institution est fixée à mardi 12 septembre, les élèves sont invités à la plus grande ponctualité.
Les personnes qui ont l'intention de confier leurs enfants à cette maison d'éducation, sont priées de les envoyer, autant que cela se pourra, vers le commencement de la session. 1 sep—1 m

INSTITUTION DE G. BOYER.
Rue Conti No 148.
RENTREE des classes, lundi prochain 4 septembre. 29 août

INSTITUT ST LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Pension et externat dirigé par Mme C Duren,
232, RUE DAUPHINE—135, RUE ROYAL.
LA Directrice de cette institution comprenant l'importance de la langue anglaise, vient d'introduire de nouvelles modifications dans l'enseignement général. Le personnel des maîtres anglais est augmenté: outre deux professeurs distingués qui dirigent les trois premières classes, *cinq dames américaines* chargées des répétitions, des classes élémentaires et des surveillances *ne parlent que l'anglais; les élèves sont donc forcées, dans leurs rapports de classe et de vie intérieure, à ne s'exprimer qu'en anglais.*—Pour obtenir ce résultat, Mme Duren a établi des règlements sévères qu'elle se charge de maintenir elle-même, car elle tient à prouver aux familles qu'on acquiert dans sa maison une pratique constante et aisée de la langue principale du pays.

L'éducation religieuse et morale, le bon ton, les bonnes manières, qui ne s'obtiennent que par l'exemple, sont pour Mme Duren, d'une très grande importance; aussi, s'efforce-t-elle qu'il règne entre ses élèves et les dames qui les entourent, patience et douce fermeté d'une part, et de l'autre convenance, politesse et affection.—La musique, toujours sous la direction de Mme Lavilleheurre, est l'objet des soins constants et assidus.—Les examens mensuels commenceront en octobre.

Résidence d'été.
A partir de juin, une branche de la maison principale sera ouverte à Mandeville, village charmant où n'a jamais paru l'épidémie. Le but de Mme Duren, en créant cette succursale de l'Institut St Louis, est de donner aux jeunes filles non acclimatées, en dérobant plus de la campagne, la facilité de continuer les mêmes études qu'à la ville. Il va sans dire que les deux établissements resteront ouverts tout l'été.

Une voiture appartenant à la pension, conduit et ramène les élèves qui demeurent au delà de la rue du Canal. 4 sept

AVIS—La société existant en cette ville, sous la raison sociale de Maillot & Colard, est de ce jour dissoute d'un commun accord; M. Jos. Maillot reste chargé de la liquidation.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1854.
J MAILLOT, E. COLARD.
1 sept—1m

M. J. MAILLOT annonce aux négociants et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier, le même genre d'affaires que celles de l'ancienne maison, sous la raison de J. Maillot.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1854.
1 sept—1m

Avis de Société.
LE soussigné informe le public qu'à compter de ce jour, il a pris en société avec lui MM. Pietro Roy, de St Landry, Auguste P Noblom et Jean Baptiste Dorbée.
La nouvelle maison sera conduite sous la raison de J. B. Bellocq & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1854.
1 sept—1m3p J. B. BELLOCQ.

Changement de Domicile.
THOMAS PINET & CO ont transporté leur magasin au No 53, rue Vieille-Levée, entre St-Louis et Conti. 1er sept

MAGASIN DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 23.
EN débarquement de plusieurs navires, un grand et bel assortiment des Tapis suivants, de tous genres et qualités.
Toile cirée, de 3 à 21 pieds de largeur, de toutes qualités.
Nattes de 4/4, 5/4 et 6/4, blanches et couleur.
Tapis dessus de table en toile damassée, abat-jour, étoffe de crin, couvertures de tables et de pianos. Le tout à vendre en gros et en détail, aux plus bas prix du marché.
4 sep—6f A. BROUSSEAU & Co

BRANDIES sous les clefs de la douane:
Pinet Castillon & Co, Cognac 1re, 2e et 3e preuve
J Dennis, Henry Mounié & Co. do do do
Gabriel Bouvet, do do do
Hennessy, do do do
Rivo & Co do do do
Mabeby, do do do
Cossidie & Martin, la Rochelle 1re preuve,
United Proprietors, do do do
Colerry, Bordeaux,
Bouvet Jne do do
Vins rouges et blancs de Bordeaux, en fûts et en caisses.
Chablis, Bourgogne et Champagne, Madère, Sherry et Porto,
Rum de la Jamaïque, genièvre de Hollande,
Absinthe, vermouth, Kirsch, liqueurs, sardines, &c.
THOMAS PINET & Co.,
1 sept 53, Vieille Levée

ALE d'Ecosse—125 pipes marque Harvey, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co.
31 sept 25, rue Tchoupitoulas

ALE et Porter de R. B. Byass—100 pipes ale pale, 100 do Porter de Londres, à vendre par
31 août O. VALETON & Co, 25 Tchoupitoulas

CORNICHONS de New York: 200 caisses de grandeurs assorties, marque Wells & Provost, à vendre par O. VALETON & Co.

SARDINES—2000 demi et quarts de boîtes, à vendre par O VALETON & Co.
31 août 25, rue Tchoupitoulas

FRAISES au jus—150 caisses fraises fraîches, à vendre par O VALETON & Co.
31 août 25, rue Tchoupitoulas

VINS en caisses—300 caisses St Julien Médoc, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO.
31 août 27, rue St Louis

CEDRES—35 boîtes cèdres, à vendre par PAUL JUGE FILS & CO.
31 août 27, rue St Louis

EAU DE VIE—15 quarts des marques Alex. de Montezon & Champagne &c., à vendre par PAUL JUGE FILS & CO.,
31 août rue St-Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés: 200 barriques bon vin rouge ordinaire, 75 barriques vieux vin pour familles, 150 caisses cornichons, 75 do eau de fleurs d'oranger, 115 barils imitation Madère. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
31 août 27 rue St-Louis

BOUCHONS, BOUTEILLES & DAMEJEANNES—600 balles bouchons pour vins, médecines, eau de vie, jus de citron, 500 do bouteilles vert, de Bordeaux, bière, dems, champagnes, huiles, 75 grosses bouteilles anglaises. 1000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co.
31août 27, rue St-Louis

UN mandat de $600, 40 tourné le 22 juillet par M. Haydel Sorrel de Ste-Marie, Attakapas, sur Leopold Joseph & Co, à l'ordre de MM. Marx Levy & Co, et endossé à l'ordre de M. Jules Boulanger, a été perdu ou égaré à la Poste.
Le public est prévenu de ne pas le négocier, attendu que le paiement en est arrêté. 30 août

Garantie avec sécurité
Manufacture de Plaqué
D'OR ET D'ARGENT.
Cuillères et fourchettes, et toute espèce de service de tables, ornements d'églises, appareillements, accoutrements, &c.
133, RUE DE CHARTRES,
Près de l'encoignure Toulouse,
C. ROUYER,
Galvaniseur, doreur au feu, argenteur et marchand sur tous métaux.
Fait toute espèce de réparations, renouvelle et argentera tous les vieux objets, et garantira son travail pour plusieurs années.
UNE expérience de dix années et les nombreuses recherches qu'il a faites pour perfectionner et simplifier son travail, lui ont fait mériter la confiance du public de la Nouvelle-Orléans, où il réside depuis six ans. Il s'est fait une nombreuse clientèle parmi les premiers hôtels et restaurans de la ville, il s'est acquis une grande réputation pour la perfection et le fini de son travail et la modicité de ses prix.
Réparations de montres et bijoux.
Achat d'or et d'argent.
20—1 an

HUILE D'OLIVE:—Attendu par les premiers arrivages de New-York:—300 paniers huile Reciclagal, en grandes bouteilles et demi bouteilles, 200 douzaines cruches de soda d'Italie, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co
30 août 9 et 10, Jefferson

PORC—300 barils porc mess, à vendre par P. COOK & Co.
30 at No 48, rue Poydras

BŒUF—150 barils et demi-barils mess de première qualité M. O. et S., à vendre par P. COOK & Co, 48, rue Poydras

JAMBONS—150 boucants plats-côtés de l'Ouest, de première qualité, à vendre par P. COOK & Co, 48, rue Poydras

GRAISSE—1500 barillets, tierçons et barils, familles de choix, à vendre par P. COOK & Co, 48, rue Poydras

JAMBONS—40 tierçons de Baga et Hays, et 30 boucants jambons au naturel, à vendre par P. COOK & Co, 48, rue Poydras

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge St-Julien, St-Emilion, St-Laurent et Château Médoc.
720 caisses vin rouge St-Estèphe et St-Julien Médoc. A vendre par Fdo DE FUENTES & Co.
6a—6f 28, Vieille Levée

London Porter and Ale.
EN débarquement du navire Niagara venant de Liverpool, 120 barils London Porter et Ale de la marque célèbre de E. & G. Hibbert.
30 barils London Porter en grandes bouteilles
70 " " 1/2 "
10 " Ale grandes bouteilles
10 " " 1/2 "
A vendre par FAURES & NORMAN.
29 août 33 et 35 rue Royale

ASPERGES.
REÇU tout récemment du bord du steam-boat Eclipse de St-Louis, un assortiment complet d'asperges au naturel savoir:
90 grandes boîtes
120 moyennes 1/2 boîtes
200 1/4 "
A vendre par FAURES & NORMAN,
29 août 33 et 35 rue Royale

CONSERVES ALIMENTAIRES—300 1/2 boîtes petits pois, 100 boîtes petits pois, 200 1/2 champignons, 100 1/2 câpres à l'huile, 75 boîtes thon à l'huile.
A vendre par FAURES & NORMAN.
29 août 33 et 35 rue Royale.

On demande
POUR un meilleur chez-soi, une bonne chambre de façade, bien aérée et bien meublée et pension, pour toute la saison, dans une famille respectable (la préférence serait accordée à une famille créole), n'y ayant qu'un petit nombre ou pas de pensionnaires. Le local doit être situé dans un quartier populeux du Deuxième District. S'adresser à G. M. au bureau de l'Abeille. 26 août—

A louer.
UNE maison très agréable pour une petite famille, dans le deuxième district. On vendra les meubles, qui sont presque neufs, le propriétaire ne voulant plus tenir maison. S'adresser à G. H. au bureau de l'Abeille.

A LOUER—pour un ou plus: le grand entrepôt No 174, rue Bienville, entre Bourgogne et Remparts, S'adresser à M F VREDENBURGH & Co,
26 août No 30 Vieille Levée

A. GRANER,
Charpentier, Constructeur et Entrepreneur pour le transport des maisons,
Rue Bienville, près la rue des Magasins, Quatrième District.
IL entreprendra le transport, le nivellement et la réparation des maisons, sur la côte et dans les campagnes, sans dommage à la maçonnerie et aux corniches. Les ordres laissés au No 88, rue du Camp, seront exécutés avec promptitude. 21juin—1an

$50 de récompense
SERONT payés pour l'arrestation et la remise du nègre JOHN, âgé d'environ 13 à 14 ans, appartenant à M. Delfina de la Croix. Il est noir, un peu marqué de petite vérole, parle bien français et anglais. Il a quitté l'habitation il y a plusieurs jours et on le dit rôdant aux environs de la Place d'Armes.
Nouvelle-Orléans, le 3 septembre 1854.
EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis

VANILLE—1 caisse vanille en tins, à vendre par BERNARD TURPIN,
2 sep—10f 26, Vieille Levée

AVIS D'ELECTION.
EN vertu de deux writs d'élection distincts tous deux datés du 20 juillet 1854, et à moi adressés par Son Excellence Paul O. Hébert, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, les électeurs de la paroisse d'Orléans sont par le présent notifiés, qu'une élection d'un sénateur de la paroisse d'Orléans sera tenue le LUNDI, 11 de septembre prochain (1854), pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable J. A. Braud, aussi d'un Représentant du Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable H. M. Summers.

Le scrutin sera ouvert le dit jour depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures d'après-midi, à tels endroits et sous la surveillance et le contrôle de commissaires et greffiers qui seront désignés et nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans.

La dite élection devra être conduite et les retours par duplicata transmis en conformité à la loi.
Bureau du shérif—Paroisse d'Orléans, le 25 août 1854.
MANDEVILLE MARIGNY,
25août—11 Shérif.

COLLEGE POYDRAS
Fausse Rivière, Pointe-Coupée, Lne.
CE Collège est situé sur la Fausse Rivière, à six milles du Mississippi, mais les élèves venant de toutes les parties de l'Etat peuvent y arriver facilement en débarquant à l'Eglise de la Pointe Coupée, d'où ils seront transportés à l'établissement aux frais des directeurs.

Il y a, autour de l'édifice, de vastes cours de récréation, environnées d'une magnifique pelouse qu'ombragent de beaux chênes et des îlots. A l'extrémité de la pelouse et avant d'arriver à la porte, coule la Fausse Rivière dont l'eau ressemble à celui d'un lac et dans laquelle les élèves peuvent se baigner sans danger pendant les chaleurs accablantes de l'été. Un gymnase est attaché à l'établissement et des jeux de toutes sortes sont maintenant en voie de construction.

L'ouverture de l'institution date de sept mois et nous n'avons qu'à nous féliciter des progrès qu'elle a faits dans ce court intervalle. Il a déjà été reçu environ 50 élèves, et bien que ce nombre augmente tous les jours, pas une seule maladie ne s'est encore déclarée. Nous pouvons offrir au public des avantages qu'on chercherait vainement dans un autre collège de ce genre, car les études étant dirigées d'après le plan des Universités de France et le français étant partagé entre l'enseignement du français et de l'anglais, les élèves acquerront une connaissance approfondie de ces deux langues, sans pour cela interrompre le cour de leurs études jusqu'à la philosophie, qui y est également enseignée.

Conditions:
Pension et instruction, y compris lit et literie pour l'année scolastique $150 00
Tous les paiements doivent être faits d'avance; le premier, à l'entrée de l'élève et le second le 1er mars. Les parents qui négligeront de payer dans le courant du premier mois, devront retirer leurs enfants.
Les articles suivants sont laissés à l'option des parents:
Blanchissage $25 00
Papier, plumes, encre, etc 10 00
Frais d'infirmerie 10 00
Pour les élèves qui passent le temps des vacances au Collège 30 00
Les honoraires extra du médecin et le prix des livres sont à part.
Pour plus amples détails, s'adresser aux soussignés directeurs, prêtres de la paroisse de Pointe Coupée.
MITTELBROUN & THIRION.
Références:
Le Très Rév. l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans.
Le Rév. Abbé Perché, Aumonier du Couvent des Dames Ursulines.
Le Rév. Abbé Morizot.
HUBERT THIRION,
Prêtre Catholique, à la Pointe-Coupée
16 août—3m

INSTITUTION DE Mme PARENT
(Internat et Externat)
Située à l'angle des rues Remparts et Dumaine.
MME PARENT a l'honneur d'annoncer aux parents de ses élèves et au public en général, que la rentrée des classes aura lieu le 1er septembre
22 août—2f

Marchandises sèches mexicaines.
IMPERIALES, indiennes, mousselines imprimées, chaîne coton imprimé, coutils blancs et couleurs de fantaisie, fil en bobines et pelottes, platilles, bretanias, estopillas, creas, toile écrue et jaune, toile d'Irlande, mousselines suisses, en Douane, venant d'être reçus et à vendre par O. B. GRAHAM,
15août—6 No 28, rue Gravier.

NOUVELLE DECOUVERTE:
Vaccination infaillible prophylactique (préservative) contre la fièvre jaune.
GUILLAUME HUMBOLDT, Dr en Médecine et Chirurgie des universités de Vienne, Berlin, Heidelberg, Montpellier et Mexico, membre de plusieurs sociétés savantes d'Europe et des Amériques, offre au public de cette ville les bienfaits de sa découverte de préservation contre la fièvre jaune. [illegible]

Une étude profonde de cette maladie en différents endroits des Amériques, et principalement à Vera-Cruz, a amené au résultat que voici: [illegible]

[illegible]

Dr HUMBOLDT, M. D.
Nota: Les personnes qui désirent se faire vacciner chez soi peuvent envoyer leur adresse à la pharmacie de MM. Esnard et Co. 10août—1m

MAGASIN DE QUINCAILLERIE A VENDRE.
LE soussigné offre à vendre son magasin situé No 21, rue Condé, près de la Place Jackson et de la Cathédrale. Pour quiconque voudrait entrer dans ce genre de commerce, c'est une occasion des plus favorables. Le loyer est raisonnable, l'assortiment est déjà bien choisi, la clientèle est bien établie. [illegible]
27 juil—3m W. ARMSTRONG.

AVIS IMPORTANT.
LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.
PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.
Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années par la facilité avec laquelle il faisait repousser (avec cette eau qu'il composait lui-même) les cheveux sur les têtes les plus dénudées. Telle est l'efficacité de cette préparation, que, quel que soit le mauvais état du cuir chevelu, elle rend aux racines cette vigueur du premier âge qui les force à repousser comme à l'état primitif. A ses qualités régénératrices, elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherché par les gens du haut ton, en même temps qu'elle tient la tête dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait surprenant.
Seul dépôt à la pharmacie de R. RATTIER, encoignure Dauphine et Hôpital, Nouvelle-Orléans.
Prix.....$1 50 le flacon. 27juillet—3m

TAPIS, TOILE CIREE et NATTES.
EN débarquement des navires Manchester, Sultana et Mediator: un magnifique lot de tapis Aubusson, Ingrains à 3 plis. Aussi: couvertures de piano et de tables, paillassons, etc., des nouveaux genres. En magasin: un grand assortiment de tapis velours et de Bruxelles, Ingrains, Vénitiens, crin, abat-jours, baguettes d'escalier, nattes, toiles cirées de toutes largeurs et qualités. A vendre, en gros et en détail, aux plus bas prix du marché.
21 août A. BROUSSEAU & Co, 23 rue de Chartres.

EN MAGASIN.
130 CAISSES marasquin supérieur;
115 do curaçao supérieur;
185 caisses liqueurs extra supérieures;
150 do do surfine;
200 do do fines;
300 paniers anisette différentes qualités;
120 caisses vin rouge;
150 do vin blanc.
3000 flacons maraschino vides, long format;
3000 cruchons curaçao do do do.
Toujours en main, un grand assortiment de sirops garantis, à vendre par
F. GRAS, Confiseur,
20 juin 210 et 212 Vieille Levée

TOUJOURS en main et à vendre: la marque renommée de Pikes Magnolia Whiskey.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
19 av— 19 et 21, rue St Louis

A vendre à très bon marché
DES installations et appareils complets pour un GYMNASE, que le propriétaire a reçu en paiement d'une dette.
Ce gymnase conviendrait à un collège, et serait vendu aux conditions les plus avantageuses.
11 août— VICTOR, 14, rue St Charles.

ESPRIT NEUTRE—25 demi pipes Esprit neutre distillé, fine et 1ère preuve, 100 barils Esprit neutre distillé, 1re preuve, à vendre par MAILLOT & SON,
11août—6f 134, rue des Magasins.

MADERE & OPORTO—50 quarts pipes vins de Madère, 30 quarts pipes vin d'Oporto, à vendre par MAILLOT & SON,
11août—6f 134, rue des Magasins.

VINS—30 barriques vin bon ordinaire, 20 tierçons blanc Haut Sauterne, à vendre par MAILLOT & SON,
11août—6f 134, rue des Magasins

GALERIE DAGUERREOTYPE de MOISSENET,
No 1, rue du Canal, encoignure Canal.
LES personnes qui désireraient faire tirer leur portrait au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET, elles pourront se convaincre elles-mêmes par les nombreux specimens qui y sont exposés, de la perfection des portraits de M. Moissenet. [illegible]

Les meilleures chaudières à sucre du Tennessee.
"Old Stockton Iron Works"
LE soussigné, seul agent de cette célèbre manufacture, annonce à ses amis et au public en général, qu'il se prépare à recevoir des ordres pour des chaudières de la meilleure qualité et garanties. [illegible]
34 à 36 pouces à 72 cts.
56 à 60 " à 5 "
66 à 72 " à 1 "
72 à 84 " à 1 1/2
Grilles et chaudières à la livre. [illegible]
E. F. LA VILLEBEUVRE, ambassadeur,
19août— 65, rue Bienville, ambassador

ON demande à louer une maison bonne située dans un des îlets compris entre les rues Toulouse et Canal, Royale et Bassin, ayant quatre chambres, trois pièces situées au rez-de-chaussée, et une chambre domestique. S'adresser à la douane a la Poste.

BANQUE D'EPARGNES DE LA LOUISIANE,
Au coin des rues Camp et Lafayette.
CETTE institution a été organisée en vertu d'une loi d'incorporation adoptée par la dernière Législature de cet Etat et sera ouverte jeudi 3 du courant:
La base de cette institution, est simplement celle d'une Banque d'Epargnes. Dans le but d'offrir à tous le moyen d'accumuler leurs épargnes, il est déclaré dans la charte que le plus petit montant, même d'une pièce de dix cents, sera reçu en dépôt.
L'intérêt de l'argent déposé sera comme suit:
Dépôts, pas moins de 60 jours ou plus de 90 jours—3 pour cent par an.
Dépôts, pas moins de trois mois et pas plus de six mois—4 pour cent par an.
Dépôts, pour plus de 6 mois—5 pour cent par an.
L'argent déposé sujet à demande sera reçu, mais il ne sera pas accordé d'intérêt.
Le vendredi, les femmes seulement déposeront leurs épargnes.
DIRECTEURS:
W. H. Garland, James M Forgery,
Pat. Irwin, Jno Coleman,
Geo C. Lawrason, Dennis Cronan,
J. L. Robertson, Jno B Camden,
W B Bobb, James M. Reed.
W. H. GARLAND, président.
Nlle Orléans, 2 août 1854. 3 août—

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opélousas et de l'Ouest.
Au coin de la rue Bienville et passage de la Bourse.
LA balance des versements sera due et payable au Bureau de cette Compagnie, comme suit:
Second versement de 10 pour cent—4 septembre 1854
10me " 10 " —1er janvier 1855
11me " 5 " —2 avril 1855
Conformément à une résolution de la Direction, il sera fait un escompte de huit pour cent aux personnes qui feront, avant l'époque fixée, les versements dont il doit l'un des dits versements.
Par ordre de la Direction,
29 juil BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire

Aux constructeurs
DES propositions seront reçues par les soussignés, au bureau du Grand chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord, jusqu'au 15 du mois prochain, pour remblayer l'îlet No 409 (borné par les rues Calliope et Solis), avec des briques, des décombres ou la terre de batture, à un pied de [illegible]. Il faut environ 6000 yardes cubes.
Des propositions seront également reçues pour faire une chaussée provisoire sur les ouvrages publics, du Bayou Gaul aux prairies, exigeant le transport d'environ 30,000 yardes cubes de terre. [illegible]
25 août—1sq. [illegible] JAS. H. GRANT Ingénieur en chef

Aux Marchands et Planteurs.
Les soussignés ont en magasin et reçoivent constamment de Wheeling, un assortiment de roues avec brancards et essieux en fer, qu'ils offrent aux prix de manufacture et garantissent d'excellente qualité. [illegible]
Ils reçoivent du Nord, et d'Europe, un grand assortiment de quincaillerie, qui, avec ce qu'ils avaient en magasin précédemment, complète leur assortiment, qu'ils offrent aux conditions les plus avantageuses. DEBLANC & FAUCHEUX,
No 38, Vieille-Levée, entre Bienville et Conti.
2 août—6m

Succession de E. Armand Piedfort.
TOUS ceux ayant des réclamations contre la succession de E. A. PIEDFORT, quadrumains de les présenter au soussigné.
J. R. AVET,
Encoignure Vieille-Levée et Bienville
Bourt—26,1,6

AVIS.
TOUTES personnes ayant des réclamations à faire contre la succession de Pierre Marie Dorville, sont priées de vouloir bien les présenter au soussigné, exécuteur testamentaire de M. Dorville, avocat de la dite succession.
29 août—3m10 A. DORVILLE

AVIS.
LES personnes ayant des réclamations à faire valoir contre le sloop SUN, appartenant à John [illegible], sont priées de les présenter à E. V. Deminés, encoignure Toulouse et Franklin, dans les dix jours qui suivront la première publication de cet avis.
2 sep—3

Terres vendues pour taxes.
ROBERT J. KER, Notaire public No 16, Passage de la Bourse, est chargé de racheter les terres vendues pour taxes dans le domaine de l'Etat parce que les taxes n'en avaient pas été payées. Il s'occupe également de présenter les réclamations contre le trésor de l'Etat.
13juin—3m

FAUX MANTEAUX A
Vêtements pour Habitation en toile cirée et autres étoffes.
Reçu récemment et à vendre au magasin de
N. C. FOLGER,
Nos 17 et 19, Vieille-Levée
Encoignure de la rue de la Douane.
Un Grand assortiment de Vêtements en toile cirée et vêtements d'hiver pour habitations—Capots à capuchon en toile cirée, à l'usage des habitations sucrières—TABLIERS à manches en toile cirée pour les ramasseurs de coton.
LE débit de ces articles depuis quelques années a été rapide, et le planteur trouvant qu'ils conviennent beaucoup mieux aux esclaves d'ordinaire par l'humidité. [illegible]

AUSSI
L'ancien genre de MONKEY JACKETS, PANTALONS et CHAPEAUX EN TOILE CIRÉE.
Vêtements pour Habitations.
Monkey Jackets en Kersey pour hommes et enfants.
Pantalons en Kersey do do
Chemises flanelle rouge, grises et bleues do do
Capots en couleur pour hommes.
Chaussettes de laine tricotées du Kentucky.
Bonnets de laine et drap.
Jerseys en Kersey pour femmes.
Robes do do
Robes en toile cotonnade et en indienne.
Chemises de coton pour femmes.
Couvertures de laine, grises et bleues.
Chapeaux de laine, chapeaux cirés, &c.
Le tout à vendre à des prix très modérés.
N. C. FOLGER,
Nos 17 et 19, rue de la Vieille-Levée, encoignure de la Douane.

Avis aux planteurs et aux négociants.
LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux planteurs et aux négociants qu'il vient d'établir [illegible]

H. BONNAFFE.
Propriétaire du New Orléans Southern Hotel. [illegible]
28 juillet—1m

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Vve MERRETT & Cie.
160, RUE DE CHARTRES
NOUVEAUTES reçues par le steamer City:
Fouriat des Charpentier,
E. Girardin—Le Droit;
Cuvillier-Fleury—Voyages et Voyageurs;
Dumas—Ascanio;
Le Grand Monde Russe;
Marmier—Les Forêts-neige;
Lesueur—La Russie;
E. Texier—La Grèce et ses insurrections;
A. Achard—Les Châteaux en Espagne;
Monselet—M. Cupidon;
A. Dumas—Les Deux Diane;
Le chevalier d'Ai;
Champfleury—Contes d'Automne,
Le Monde, la Vaste Monde;
Sendo—L'Art Ancien et l'Art Moderne;
Stendhal—Vie de Haydn, de Mozart et de Métastase;
Philosophie Religieuse, Ciel et Terre, par Jean Reynaud, 1 vol. in-8°.
Publications populaires illustrées.
Pièces de théâtre nouvelles.

AVIS.
LES soussignés sont chargés de la procuration de MM. Magnus frères, à Brownsville
STURZENEGGER & EVERNON,
[illegible] 47, rue de Chartres

Manufacture et entrepôt de Chaussures de G. P. BLANCAND.
Brodequins Royale et Dumaine
On l'on trouve en tout temps un bel assortiment toujours frais et constamment renouvelé de chaussures de toutes sortes pour dames, messieurs et enfants des deux sexes.
Chaussures créoles,
Do du Nord,
Do françaises,
Do pour plantations.
On fait toujours exécuter sur mesure par les meilleurs ouvriers de la ville.

Bottes, Souliers et Brodequins.
En débarquement des navires Frank Pierce et de la barque Sa [illegible], 300 caisses bottes et souliers, qui, ajoutés à notre stock, forment un assortiment complet de toutes sortes, à vendre par JNO M. GOULD & Co.
26 mars 8, rue des Magasins

Petite Maison à louer à Mandeville, en face du wharf. S'adresser à M. [illegible] BERT, à Mandeville, ou à EUG. DECHAMPS, rue Condé, No 67.

A LOUER
Les magasins à quatre étages, No 44, rue de Chartres. S'adresser à Paul Tulane & Co., No 14, rue de Chartres.

A LOUER.
UN MAGASIN en briques à quatre étages, dans la rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Pour plus amples détails, s'adresser au No 26, rue de la Vieille-Levée.

MAGASINS A LOUER.
Les magasins Nos 9 et 10, rue Front Levée, entre Ursulines et Hôpital.
Aussi: un magasin No 124, rue Royale.
S'adresser à MM. Eug. ROCHEREAU & Co, 17, 19, rue St Louis.

Maisons à louer au 1er District.
Une Maison No 269, rue Commune, excellente pour famille.
Une Maison No 267, rue Gravier.
Une Maison No 73, rue Philippa.
Une Maison No 75, rue Philippa.
Beaux appartements encoignure Poydras et Baronne.
S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co,
17, 19, rue St Louis

Maisons à louer dans le 2ed district.
Un appartement No 20, rue Condé.
Une maison No 74, rue Dumaine.
Un appartement encoignure Tréné et Quartier.
Un bureau No 30, passage de la Bourse.
S'adresser à Eug. ROCHEREAU & Co.,
17, 19, rue St Louis

Magasins et Logements à louer dans les nouveaux édifices Pontalba place Jackson.
Dans la rangée de la rue Saint Pierre.
Logement et magasin No 4,
Magasin No 5,
Magasin No 8,
Logement No 15,
Logement et magasin No 16,
Peuvent être délivrés immédiatement.
disponible à partir du 1er novembre.
Dans la rangée de la rue Ste Anne
Logement No 5
" No 7
" No 24
Délivrables immédiatement.
S'adresser à MM. Eug. ROCHEREAU & Co,
17, 19, rue St Louis.

[illegible] Les cas les plus opiniâtres des maladies [illegible] dangereuses, proviennent souvent de l'indigestion. [illegible] nous n'avons généralement recours à la médecine que lorsqu'il est trop tard [illegible] nous recommandons à nos lecteurs de ne pas être négligents et leur recommandons en même temps les Amers Allemands du Dr Hoofland, tels que les prépare le Dr. Jackson, au No 120, rue Arch, à Philadelphie. Nous avons vu des guérisons [illegible]. *Scott's Weekly*.

[illegible] Nous annonçons encore le CHERRY PECTORAL de Ayer. Ce remède se répand de plus en plus. On le considère généralement comme le meilleur spécifique contre les affections pulmonaires, la toux et le rhume. Nous n'hésitons pas à le recommander au public. *Miscellany, Detroit*.

AVIS.
F. P. DUCONGÉ
A l'honneur d'annoncer qu'il vient de reprendre son ancien local
No 20, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Douane.
Il reçoit dans ce moment et il offre à vendre à des prix raisonnables, un assortiment considérable de
ENTIEREMENT NOUVEAU
de Drogues, de Médicaments simples et composés, de Produits chimiques français, anglais et américains, de Parfumerie fine, d'Instruments de Chirurgie, Bandages, &c.
On trouvera également dans l'Etablissement toutes les spécialités de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, ainsi qu'une grande quantité d'articles nouveaux qui se rattachent à la profession.
Nlle Orléans, 8 septembre 1854. 1m

AVIS—Le navire Wurtemberg, capt. Wilson, du Havre, est maintenant en débarquement [illegible] Les consignataires [illegible] sont priés de faire leurs entrées de douane [illegible]
4 sept E. V. BAYTES, 66, Carondelet.

WHISKEY Bourbon—[illegible] barils vieux, en magasin et à vendre par